

La revue du réseau d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté
vers un développement durable des Pays de la Loire

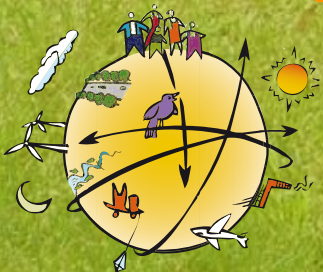
Les feuilles du GRAINE



N° 9
Octobre
2014

Le Jardin

support d'éducation à l'environnement
vers un développement durable



GRAINE Pays de la Loire



Le GRAINE Pays de la Loire

72 structures adhérentes
25 individuels

ASSOCIATIONS RÉGIONALES

CROS DES PAYS DE LA LOIRE
FRANCAS PAYS DE LA LOIRE
LES PETITS DEBROUILLARDS GRAND OUEST

LOIRE-ATLANTIQUE

ASSOCIATION ARPEJ
ASSOCIATION ESTUARUM
ASSOCIATION HIRONDELLE
ASSOCIATION LES AMIS DE GRUPELLAU
ASSOCIATION LES CRÉALTERS
ASSOCIATION LES ENFANTS DU MARAIS DE MAZEROLLES
ASSOCIATION SEJOURS PLEIN-AIR
BOLIVIA INTI-SUD SOLEIL
BRETAGNE VIVANTE SEPNEB
CLCV UD 44
COMMUNAUTE DE COMMUNES REGION DE BLAIN
COMPOSTRI
CPIE LOGNE ET GRAND LIEU
CPIE PAYS DE NANTES - ECOPOLE
DANA EXTRAITS DE NATURE
EPLEPPA JULES RIEFFEL
FAL 44
GAB 44
GRAIN DE POLLEN
HUMUS 44
LA CLE DES CHAMPS
LE JARDIN DE MELISSE
LE QUAI VERT-COUVRE FEU
LES BOITES VERTES
LPO 44
SEMÉR
SYNDICAT MIXTE EDENN
TROCANTONS
VILLE D'ORVAULT - SAEDD
VILLE DE CARQUEFOU MUSEE DE L'ERDRE

MAINE-ET-LOIRE

ALISEE
ANJOU SPORT NATURE
ASSOCIATION LA TURMELIERE
ASSOCIATION UN VILLAGE UN MOULIN
BOBO PLANETE
CAP LOIRE
CENTRE DE DECOUVERTE DU MILIEU
AQUATIQUE ET DE LA PECHE
COMMUNAUTE DE COMMUNE DE POUANCE COMBREE
GABB ANJOU
LPO 49
MAISON DE L'ENVIRONNEMENT DE LA VILLE D'ANGERS
MAISON DE LOIRE EN ANJOU
SMITOM SUD SAUMUROIS
TERRE DES SCIENCES

MAYENNE

ASSOCIATION SYNERGIES
BASE DE LOISIRS LA RINCERIE
C.A.U.E SARTHE
CIVAM BIO 53
CPIE MAYENNE BAS MAINE
LAVAL AGGLOMERATION
MAYENNE NATURE ENVIRONNEMENT

SARTHE

ASSOCIATION MES MOTS
CPIE VALLEES DE LA SARTHE ET DU LOIR
ECoEDDën
LPO 72
SARTHE EDUC'ENVIRONNEMENT
SARTHE NATURE ENVIRONNEMENT

VENDÉE

ASSOCIATION ELISE
CENTRE BEAUTOUR
COMMUNAUTE DE COMMUNES PAYS DES HERBIERS
CPIE SEVRE ET BOGAGE
GAB 85
LA CICADELLE
LA FOLIE FINFARINE ASSOCIATION MAISON DE L'ARBRE
LPO 85
OGEC NOTRE DAME DU ROC
RELAIS PLEINE NATURE
RESERVE NATURELLE ST DENIS DU PAYRE

HORS RÉGION

PARC INTERREGIONAL DU MARAIS POITEVIN

Le GRAINE Pays de la Loire est le réseau régional d'éducation à l'environnement, et à la citoyenneté vers un développement durable. Son objectif est de développer l'EEDD en Pays de la Loire en apportant à ses membres des outils ou compétences permettant la diffusion des informations, la formation, l'échange, la réflexion, pour la concrétisation de leurs projets. Il réunit une grande diversité d'acteurs : enseignants, animateurs, agents de collectivités, représentants d'organismes publics ainsi que des individuels.

Le GRAINE est le relais régional du réseau national « École et Nature ».

Ses missions

Former : mettre en place des formations en fonction des besoins du réseau, aider au développement de la recherche pédagogique, favoriser l'acquisition de connaissances, de pratiques, de valeurs.

Informier : transmettre et relayer des informations, mettre à la disposition des adhérents des ressources pédagogiques.

Animer pour favoriser le croisement des réseaux, par les Rencontres Régionales, journées Référentiel, journées d'échanges.

Développer le mouvement d'Éducation à l'Environnement des Pays de la Loire (échanges, réflexions, partages, Plan Régional d'Action, tableau de bord).

Son fonctionnement

Cette association de type Loi 1901, fonctionne autour d'un conseil d'administration composé de représentants des adhérents et d'une équipe de permanents. Les différents projets initiés par le GRAINE sont suivis par des commissions thématiques constituées d'adhérents du réseau. Une commission peut être créée à l'initiative de ceux-ci, si certains souhaitent se regrouper pour travailler sur une nouvelle thématique.

Membres du Conseil d'Administration

Présidente
Sophie DESCARPENTRIES
ECoEDDën, Sarthe

Vice-présidente 49
Virginie WATINE-BERTIN
Alisée, Maine et Loire

Secrétaire
Sandra MAISONNEUVE
FRANCAS, Pays de la Loire

Vice-présidente 44, Trésorière
Béatrice MAPPAS
TroCantons, Loire-Atlantique

Administrateur
Manuel MOREAU
Individuel, Loire-Atlantique

Vice-présidente 53
Nathalie TALBOT
La Rincerie, Mayenne

Administratrice
PATRICIA MARUZZI
LPO 44, Loire-Atlantique

Secrétaire adjointe
Séverine BEAUFORT
Individuelle, Loire-Atlantique

Sommaire

Réflexions

Les OGM, exemple d'une aberration écologique, mais pas seulement... 4

Le CESER ou la représentation de la société civile organisée 4

Echanges d'expériences

Bienvenue dans mon jardin au naturel 5

Le réseau Polinariums Sentinelles pour prévenir les crises allergiques 6

Le jardinage au naturel ça coule de source ! 7

Du concours des maisons fleuries au défi des jardins et balcons « Osez le naturel » 8

Le jardin d'école, outil pédagogique 8

La Clé des Champs, « c'est un jardin extraordinaire » 9

Extension du jardin l'Arche de la Nature : un nouvel espace pour les enfants 10

Jardin naturel & Biodiversité 11

Tous les anti-limaces ne se valent pas : sensibilisation des jardiniers amateurs au risque métaldéhyde 12

Des jardins dans la ville : vecteurs de lien social et de santé 13

Le jardin, lieu de vie et de convergence entre éducation, environnement, santé et lien social. 14

Le jardin bio de la ville d'Angers 15

Dossier

L'environnement, un déterminant de la santé 16

Mon jardin, ma santé 18

Le jardin support d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté vers un développement durable 20

Vie du GRAINE

La recette du Plan Pluriannuel d'Actions (PPA) 2015-2017 au GRAINE Pays de la Loire 22

Quand des réseaux se rencontrent et partagent 23

En 2015 une double Assemblée Générale ! 23

Le programme de formation 2015 désormais disponible ! 24

Un réseau documentaire EEDD en plein développement 24

Les accompagnements proposés par le GRAINE Pays de la Loire 25

Outils

27

D'abord prenez en main ce nouveau n° des Feuilles du GRAINE, ouvrez la porte, et sortez le lire dans le jardin, sur le balcon, dans le parc d'à côté. Voilà, maintenant que vous êtes bien installé, vous allez pouvoir l'effeuiller et découvrir tout ce qui a germé dans les pages suivantes.

Dans ce jardin il y a UN PEU de vilains mots comme pesticides ou OGM, car il faut bien en parler maintenant pour pouvoir les oublier dans l'avenir.

Mais il y a aussi BEAUCOUP d'expériences très diversifiées portant sur l'intergénérationnel, le rythme des saisons ou l'inventaire d'espèces. De belles activités, axées sur l'éveil des sens ou le jardinage au naturel sont proposées à tous les publics, faisant du jardin le lieu de convergence de l'éducation, l'environnement et la santé.

Ces projets sont PASSIONNÉMENT co-construits et menés par des acteurs d'autant plus nombreux qu'ils viennent du domaine de l'EEDD bien sûr, mais aussi de celui de la santé, de l'éducation populaire ou des sciences et techniques, en lien étroit avec des collectivités volontaires et engagées. Le jardin devient alors vecteur de lien social, le lieu de rencontre pour des publics très différents autour d'un pique-nique partagé dans un environnement dont l'esthétisme et le calme sont favorables aux échanges et à la découverte, de soi, de l'autre, de la nature.

Cet engouement pour le jardin tourne à LA FOLIE douce en France où le jardinage reste l'un des loisirs préférés des citoyens. Si vous ne le savez pas encore vous allez découvrir combien le jardin, et l'environnement qu'il représente, peuvent influencer notre santé, notre bien-être. Les activités amenant à repenser sa pratique de jardinage au naturel sont donc des actions propices à préserver notre environnement à tous et donc, par ricochet, notre santé.

Espérons tous ensemble que nous ne rêvons PAS DU TOUT lorsque nous imaginons que, dans un proche avenir, tous les élèves pourrons dans notre pays profiter et participer à un jardin d'école implanté dans un petit coin de la cour de récréation ou pas loin de l'établissement. Ils y apprendront, en s'amusant, à respecter les saisons, la terre et les espèces vivant au jardin, appliquant enfin la sagesse pourtant énoncée dès 1759 par Voltaire dans Candide ou l'Optimisme « il faut cultiver notre jardin ».

Sophie DESCARPENTRIES
Présidente du GRAINE Pays de la Loire

Les OGM, exemple d'une aberration écologique, mais pas seulement...

Si la culture transgénique reste limitée sur leur territoire, l'Europe résiste difficilement aux assauts répétés des semenciers anglo-saxons pour faire autoriser de nouveaux OGM. La procédure d'autorisation existante au sein de l'UE laisse à chaque état membre la possibilité d'interdire ou non des OGM sur leur territoire pour des raisons autres que la santé et l'environnement ! C'est dire le malaise que le sujet génère. Le potentiel traité transatlantique entre les Etats-Unis, champions des OGM, et l'UE représente une menace supplémentaire, notamment s'il permettait à l'avenir, pour un semencier, d'attaquer en justice directement un état membre pour faire lever une interdiction.

Dans les protestations de l'opinion publique, il est toujours question du refus de la culture des OGM et celui de voir directement dans nos assiettes maïs, soja et autres réjouissances transgéniques. Mais on parle trop rarement de l'importation d'OGM qui elle est autorisée au sein de l'UE et sert pour l'essentiel à nourrir les animaux d'élevage ! A titre d'exemple, aujourd'hui, 70% de la production mondiale



de soja est OGM et 90% de cette production est destinée à l'alimentation animale ! D'ailleurs, la France se fournit massivement de soja transgénique et selon une étude réalisée par Greenpeace, 80% du bétail français consommerait des OGM ! Nous mangeons donc bel et bien des OGM à travers la viande, les œufs et les produits laitiers. Ce constat est d'autant plus aberrant que l'usage fait ici des OGM ne concerne pas notre consommation directe, ce qui pourrait être évité avec des choix alimentaires moins riches en produits animaux.

Selon la FAO, un tiers des terres agricoles sert à l'alimentation animale... Autant de terrains fertiles qui ne servent pas à l'alimentation humaine directement. De quoi se poser des questions lorsque l'on sait que la consommation de viande devrait augmenter de 70% d'ici 2050.

Séverine Beaufort
s.beaufort_environnement@yahoo.fr

Le CESER ou la représentation de la société civile organisée

Depuis que j'y représente le GRAINE Pays de la Loire, je me rends compte que je ne vous ai pas assez parlé du CESER. Le CESER, quézaco ? Conseil Économique, Social et Environnemental Régional. Notez bien tout d'abord ce environnemental, apparu seulement en 2011. C'est là que le GRAINE ainsi que 2 autres réseaux (FNE et URCPPIE) sont venus « renforcer » les rangs des représentants de l'environnement à savoir le président de la coordination régionale LPO et d'un chasseur.

Le CESER est la seconde assemblée avec le Conseil Régional (CR). Il doit représenter la société civile organisée et donner des avis sur moult sujets. Ainsi les conseillers, répartis en commissions, vont réfléchir ensemble et écrire des rapports donnant des pistes et préconisations sur le sujet traité.

Or, nous voilà en 2014, sept conseillers, sur 219, représentants associatifs pour les questions d'environnement... là où la CFDT compte pas moins de 14 personnes ou encore la CCIR 6. Ce ne sont là que quelques chiffres, mais ils veulent tout dire.

Pour le GRAINE je suis seule représentante. Or chaque conseiller n'est titulaire que dans une des 7 commissions. J'ai donc dû choisir entre Éducation et Environnement, au profit de la deuxième. Je participe à l'autre en tant qu'informée, comme à la commission

« sport, tourisme, culture, vie associative... ».

Oui, trois commissions pour une seule personne. Là où certaines organisations ont jusqu'à 3 conseillers dans la même commission. Un gros différentiel de temps disponible entre les conseillers donc ? Oui, et je ne parle ici que de temps... Mais comme dit le proverbe « le temps c'est de l'argent » ! Et là aussi nous ne sommes pas tous égaux au CESER, au-delà de l'indemnité forfaitaire versée à tous ; car, entre un salarié payé pour participer aux commissions, un retraité qui fait cela en touchant sa pension ou un bénévole qui participe selon ses possibilités, l'écart peut aussi être important.

Ce que je retire de ces disparités de représentation entre social, environnemental et économique, de ces écarts de moyens en temps et en argent entre conseillers du CESER, c'est qu'après tout, cette assemblée est sans doute ainsi très représentative de notre société et qu'on comprend donc encore plus pourquoi il faut en changer.

Sophie Descarpentries
Représentante du GRAINE Pays de la Loire au CESER
sophie.descarpentries@graine-pdl.org



Bienvenue dans mon jardin au naturel

Depuis quelques années, les Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) œuvrent pour sensibiliser les jardiniers amateurs aux techniques alternatives à l'utilisation des produits phytosanitaires. Sur les différents territoires, des actions sont nées : des collectifs autour du jardin, des sorties-jardin, des ateliers, des jardins pédagogiques, des conférences... Une véritable dynamique autour du jardin naturel a vu le jour.

En 2012, l'Union Nationale des CPIE décide de mener une action commune autour du jardin naturel, à l'échelle du Bassin Loire Bretagne en mobilisant



les CPIE de ce territoire. Cette action s'inspire d'une manifestation menée par les jardiniers de France jusqu'au début des années 2000 :

« Bienvenue dans mon jardin » et adaptée par le CPIE Loire et Mauges en 2012.

Cette opération étendue à plusieurs CPIE est alors rebaptisée « Bienvenue dans mon jardin au naturel ».

2013 marque la première année de l'opération, avec 9 CPIE participants et environ 5300 visiteurs. En 2014, l'action se déploie largement dans le réseau : 28 CPIE ont accompagné 220 jardiniers amateurs qui ont accueilli plus de 10 500 visiteurs le week-end des 14 et 15 juin.

La pédagogie par l'exemple

L'objectif principal de l'action « Bienvenue dans mon jardin au naturel »



est d'encourager de plus en plus de particuliers à se tourner vers un jardinage sain et respectueux de l'environnement. Se rencontrer, se parler, observer ce que son voisin a réussi à faire dans son jardin, apportent de vraies solutions, souvent faciles à mettre en œuvre, à des jardiniers amateurs qui utilisent encore des produits phytosanitaires et qui s'interrogent sur comment faire différemment.

Durant tout un week-end des jardins privés de particuliers sont ouverts au public et les propriétaires sont là pour échanger sur leurs techniques, mais aussi sur leur prise de conscience et leur choix d'un jardin au naturel. Les CPIE accompagnent les jardiniers afin d'assurer toute la logistique de l'action (communication, logistique...), ainsi les hôtes se concentrent sur les visites.

Pour ce type de thématique, la pédagogie par l'exemple et par le lien fonctionne parfaitement. Mieux qu'un long discours, la visite d'un jardin au naturel (depuis des années ou depuis quelques mois) et l'échange avec ses propriétaires permettent une réelle prise de conscience et une envie de changement. Alors que les sorties-jardin ou les conférences n'amenaient qu'un public déjà sensibilisé, le week-end « Bienvenue dans mon jardin au naturel » rencontre un franc succès auprès d'un public très éclectique. Du simple curieux au jardinier passionné, en passant par le jeune couple en cours d'aménagement de son jardin ; tous les publics sont représentés.

Les jardiniers convaincus : des porte-paroles essentiels

Pour cette action, le réseau des CPIE s'appuie sur des jardiniers repérés pour leur savoir-faire en matière de jardinage au naturel, n'utilisant ni engrais chimiques, ni pesticides. Ces jardiniers ont un discours modéré, s'adaptant à chaque public, ils font part de leur expérience et de leur démarche.



Durant le week-end, ils sont aidés par des bénévoles de l'association qui accueillent les visiteurs.

A la suite de ce week-end, les jardiniers souhaitent continuer à diffuser leur savoir-faire et leurs observations. Les CPIE sont alors dans leur rôle de médiateur sur leur territoire, de révélateur de compétences. La sensibilisation des particuliers passe par chacun et les associations auront d'autant plus d'impact qu'elles ont des relais sur le territoire. Ces jardiniers et le support pédagogique qu'offre leur jardin sont un relais inestimable.

Une évaluation positive de l'action

Au-delà des simples chiffres, le bilan que nous avons pu faire de l'opération grâce aux retours des jardiniers et des visiteurs est très positif. Dans un cadre convivial comme le jardin, la discussion s'engage facilement et le débat reste serein.

La qualité des échanges ressort fréquemment dans les bilans et au-delà des échanges de pratiques, de véritables liens se créent entre les habitants. Dans cette action de sensibilisation, le lien social est mis au cœur du week-end.

Bienvenue dans mon jardin au naturel participe à la prise de conscience des habitants des territoires et permet de transmettre en toute convivialité des savoir-faire.

Pour plus d'informations :

<http://mon-jardin-naturel.cpie.fr/>

Tiphaine HINAULT, CPIE
Logne et Grand Lieu
tiphaine@cpie-logne-grandlieu.org



Le réseau Pollinariums Sentinelles pour prévenir les crises allergiques

Des besoins médicaux et de santé publique

On observe depuis plusieurs années une véritable recrudescence des maladies allergiques dans les pays industrialisés : en 20 ans, la prévalence des maladies allergiques a doublé en Europe.

En France, on estime que l'asthme et la rhinite allergique atteignent 20 à 30% de la population en 2008, alors que ce chiffre se situait en dessous des 4% en 1968.

Si la rhino-conjonctivite et l'asthme bronchique sont les manifestations symptomatiques les plus habituelles, cette maladie a également un retentissement non négligeable sur la qualité de vie des personnes allergiques tant au niveau professionnel que personnel. Ainsi, l'allergie pollinique ou pollinose est susceptible d'entraîner des troubles du sommeil, une altération de la vigilance et le développement de phénomènes infectieux (sinusites purulentes, otites, etc.). Ces conséquences ont un coût pour la société avec notamment, les problèmes d'absentéismes scolaires et professionnels et une consommation médicamenteuse accrue.

La gravité potentielle de la maladie et l'augmentation de sa prévalence rend nécessaire la mise en place d'outils nouveaux de prévention de la maladie allergique. Le Pollinarium Sentinelle® nantais s'inscrit dans cette démarche.

Origine du projet

En 2000, lors de la SAICO (Société d'Allergologie et d'Immunologie Clinique de l'Ouest), les médecins allergologues réunis à Angers ont fait le constat que les capteurs de pollen ne permettaient pas la mise en route d'un traitement précoce de la maladie. Hors, la pratique allergologique, le consensus ARIA sur la prise en charge de la rhinite allergique et les travaux scientifiques comme ceux des auteurs Bentley et Connel (priming effect) préconisent un traitement précoce des symptômes pour éviter les exacerbations graves de la maladie et notamment l'asthme bronchique. En 2001, à la 6ème Conférence Régionale de la Santé, le jury de la conférence retient la proposition du botaniste Claude Figureau et valide la création d'un Pollinarium Sentinelle® expérimental dans le jardin botanique de la ville de Nantes. Cette démarche a été accompagnée par l'ingénieur Alain Meunier de l'ARS (anciennement DRASS)

Le Pollinarium Sentinelle® : un outil innovant

Le Pollinarium Sentinelle® regroupe en un lieu déterminé la plupart des plantes à haut pouvoir allergisant communes de la région. Les plantes de chaque espèce (arbres et herbacées)

ont été choisies par un collectif d'allergologues et de botanistes puis prélevées en nature et implantées selon une méthodologie scientifique respectant leur hétérogénéité génétique.

Le suivi quotidien de la montée à fleurs permet de déterminer pour chaque espèce la date précise du début et aussi de la fin d'émission du pollen. Dès que l'information est connue, elle est transmise aux partenaires du Pollinarium Sentinelle® : le médecin allergologue référent, l'Agence Régionale de Santé, l'Association Agréée Surveillance Qualité de l'Air régionale, la ville et l'Association des Pollinariums Sentinelles de France, puis diffusée aux médecins et patients inscrits par l'intermédiaire d'une newsletter. Un système national informatique de stockage et diffusion des données « SI-POLLIN » est en cours de développement et devrait être opérationnel à la fin de l'année 2014. Le projet est piloté par l'association Air Pays de la Loire en collaboration avec les principaux partenaires gravitant autour des projets de Pollinariums Sentinelles®.

La rapidité de transmission de l'information permet aux patients de prendre un traitement précoce. Des études épidémiologiques d'intervention, uniques en Europe, ont été effectuées en 2007 et 2009 à Nantes. Elles ont montré la précocité de l'information de la floraison par rapport aux capteurs (environ 3 semaines) et surtout l'intérêt d'instituer un traitement « précoce » des symptômes chez les patients sensibles.

Le Pollinarium Sentinelle® a donc bien fait la preuve de son efficacité en termes clinique et de son intérêt en termes d'économie de la santé.



Le pollinarium sentinelle de Saint Nazaire

Un réseau en développement

Après plusieurs étapes de validation, le premier Pollinarium Sentinelle® a servi de base pour lancer un réseau de Pollinariums Sentinelles® dans le grand Ouest dans un premier temps puis au niveau national.

Actuellement, dans l'ordre de création, les villes de Nantes, Laval, Angers et Rennes ont un Pollinarium Sentinelle® opérationnel. Les villes de Quimper, Vannes, Le Havre, Limoges, St-Nazaire et Tarbes sont en période d'essai. La ville de La Rochelle est en cours de création.

Des contacts sont en cours pour développer le réseau dans différentes régions de France.

Justine Plessis, chargée de mission à l'association des Pollinariums Sentinelles de France (APSF) - Tél. : 07 50 85 34 82

Pour consulter les émissions de pollens à Nantes, Laval et Angers www.airpl.org/pollens



Le jardinage au naturel ça coule de source !

Depuis 2012, Sarthe Nature Environnement est signataire de la charte « Jardiner au naturel, ça coule de source ! » initiée par l'Institut Interdépartemental de la Sarthe dans le cadre de la mise en œuvre du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin versant de l'Huisne.



Le but de l'opération est de réduire les ventes de pesticides tout en augmentant celles des solutions alternatives. Elle est basée sur la formation des vendeurs et la mise en avant des solutions de jardinage au naturel : compostage/engrais verts, paillage, plante couvre-sol, haie fleurie, accueil des animaux auxiliaires, outils manuels, ...

Un partenariat a donc été mis en place avec des associations : SNE, UFC Que Choisir de la Sarthe, Jardinier Sarthois, CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir et Eure-et-Loir Nature, pour soutenir les enseignes signataires dans leur démarche. En 2014, ce sont 12 jardinerie qui participent à l'opération, contre 8 en 2012. Nous observons déjà une évolution positive.

En signant la charte, les différents partenaires s'engagent dans une vraie démarche de protection de l'environnement responsable et durable.

Les partenaires publics s'engagent à :

- Prendre en charge un plan de communication de promotion des solutions sans pesticide et orienter le grand public vers les enseignes

signataires,

- Participer aux réunions du groupe de travail,
- Concevoir et mettre à disposition des outils de communication,
- Assurer la formation des vendeurs sur les risques liés à l'utilisation des pesticides,
- Respecter la confidentialité des données transmises en matière de suivi des ventes.

Les enseignes partenaires s'engagent à :

- Avoir au moins un vendeur chargé du rayon phytosanitaire ayant suivi une session de formation proposée sur les solutions alternatives aux pesticides,
- Proposer en magasin des articles reconnus par la charte,
- Décliner dans la surface de vente les supports mis à disposition (mise en avant des solutions alternatives, signalisation des pesticides, ...)
- Organiser au moins un temps fort par an d'une durée de 2 semaines sur les périodes de mars-avril ou septembre-octobre,
- Désigner un responsable du suivi de la charte au sein du magasin et participer au groupe de travail,
- Fournir les éléments nécessaires à l'évaluation de la charte (données des ventes, ...).

Tous les ans, les partenaires participent à des temps forts en magasins et réalisent une trentaine d'animations lors d'événements comme les Rendez-vous aux Jardins, des Comices, Floravril, la Foire du Mans... D'autres sont déjà prévues pour la fin d'année 2014 et l'année 2015, car ces actions nous paraissent indispensables pour la sensibilisation du grand public. Au fil des années nous avons ainsi pu observer une augmentation des connaissances sur le jardinage au naturel.

Les médias locaux ont bien relayé les informations (Ouest France, Maine Libre, Sweet FM, France Bleu Maine,

publications et sites internet...). La campagne d'affichage mise en place chaque année sur Le Mans Métropole et Nogent-le-Rotrou a aussi permis une meilleure visibilité de la charte par les citoyens.

Chaque année, les enseignes participantes sont évaluées à travers différentes enquêtes : Consommateur (interrogation des vendeurs par les bénévoles anonymes), Support (vérification de la mise en place de la communication), Solutions proposées en alternative aux pesticides et enfin Quantitative (chiffre d'affaire et quantité de produits vendus). Le bilan de ces années est plus que positif sur le plan de la sensibilisation. De plus les jardinerie signataires observent une légère augmentation des solutions alternatives. Nous attendons les résultats de 2014 pour faire un bilan plus précis en espérant un résultat encore meilleur. Le frein restant est le soutien des partenaires financiers qui risque d'être de moins en moins conséquent : Agence de l'Eau Loire-Bretagne, Conseils Régionaux des Pays de la Loire et du Centre et de fonds européens dans le cadre du plan régional Ecophyto ; et les Conseils Généraux de la Sarthe, d'Eure-et-Loir et de l'Orne.



Merci aux enseignes signataires pour leur participation au projet : BricoMarché, Jardiland, Truffaut, Botanic, Les Serres des Hunaudières, La Maison Point Vert et Point Vert le Jardin.

Hélène Poignant,
Sarthe Nature Environnement
sarthe-nature-env@wanadoo.fr



Du concours des maisons fleuries au défi des jardins et balcons « Osez le naturel »

Le traditionnel concours des maisons fleuries de la ville de Savenay a pris un nouveau visage depuis deux ans, en arborant les couleurs du jardinage au naturel.

Ce concours s'adresse à tous les Savenaisiens, amateurs de fleurs, jardiniers chevronnés, fervents de nature ou expérimentateurs, avec un point commun : la volonté de participer au cadre de vie de la commune. Les habitants volontaires se donnent pour défi personnel de progresser chaque année vers davantage de naturel au jardin. Des conseils sont également prodigués par la Brigade Verte (ancien jury). Des animations ont lieu dans les quartiers, chez les Savenaisiens : ce sont de véritables moments de convivialité et



d'apprentissage, qui rassemblent les habitants autour du jardin et de ses secrets, dans un objectif d'échange et de partage mutuel de trucs et astuces. Suite aux inscriptions, la Brigade Verte sillonne la ville pour rencontrer les personnes inscrites au Défi. Ces passages sont également de véritables moments de convivialité et d'échange : c'est l'occasion pour chaque participant de présenter le résultat de son travail, les efforts fournis, les techniques utilisées... C'est aussi l'occasion de demander conseil, d'apprendre encore davantage, d'améliorer ses techniques et de recevoir des idées. Les jardinier(e)s Savenaisiens qui constituent la Brigade s'activent avec le sourire, et « c'est toujours un plaisir de se retrouver » nous confie l'une des membres.

Marie Lefevre, Loire Océane Environnement
marie.lefevre@cpie-loireoceane.com

Le jardin d'école, outil pédagogique

Le jardin d'école est un excellent outil pour apprendre. A ce titre, Terre des Sciences, Plante et Cité et le GNIS, ont organisé le 18 juin dernier, un colloque national sur le thème : « Le jardin d'école – des pédagogies et des outils pour des pratiques écologiques ». Celui-ci proposait de dresser un bilan des pratiques et outils pédagogiques à destination des enseignants, animateurs des temps périscolaires et collectivités. Les différentes interventions et expériences, relatées à cette occasion, sont disponibles et accessibles en ligne sur le site web indiqué ci-dessous.

Afin de prolonger le débat et les échanges sur le jardin d'école, Terre des Sciences, qui a une longue expérience avec l'INRA et l'Éducation nationale, a mis en place un portail de ressources pour aider les différents acteurs : enseignants, animateurs, associations, communes. Ces ressources sont classées par rubrique afin de répondre aux thèmes suivants : monter un projet « Jardin d'école », mener des activités sur le végétal, découvrir et mettre en œuvre des pratiques écologiques, s'inspirer d'expériences... Les différentes activités inventoriées sur ce site internet peuvent être conduites sur les temps scolaires, périscolaires et de loisirs. Elles permettront de développer chez les enfants

la démarche expérimentale depuis l'observation, de les éduquer à l'environnement et à ses pratiques écologiques et d'élargir vers d'autres univers comme l'écocitoyenneté, l'alimentation...



Au-delà de ces enjeux, la création d'un jardin d'école permet de répondre à beaucoup d'autres objectifs tout aussi pertinents comme :

- faire émerger les compétences et facultés : sensibilité, curiosité, patience, autonomie, ténacité
- révéler les enfants, y compris ceux ayant peu d'affinité pour le contexte scolaire,
- favoriser l'expression et l'épanouissement des élèves
- développer les valeurs citoyennes : respect, partage, responsabilité, éco-citoyenneté...
- inciter et donner envie aux enfants de manger des fruits et légumes
- éveiller la curiosité des enfants pour la nature et leur donner envie de la protéger, de la respecter
- mettre leurs 5 sens en éveil (odorat, ouïe, toucher, vue, goût)

Consulter dès maintenant l'ensemble des ressources sur www.jardindecole.fr

Florence Boucard, Terre des sciences
f.boucard@terre-des-sciences.fr



La Clé des Champs, « c'est un jardin extraordinaire »

Depuis trois ans l'association « La Clé des Champs » à Bouguenais près de Nantes a créé un jardin pédagogique. Plantations, cueillettes, dégustations... Ce lieu est devenu le cadre idéal pour l'accueil des groupes. Il est particulièrement apprécié des personnes âgées qui fredonnent comme Trénet, « c'est un jardin extraordinaire »

« Quel plaisir de retrouver les gestes et les sensations de mon enfance. » Ces quelques mots sont devenus un refrain dans les allées du jardin de « La Clé des Champs ». L'association qui a ouvert ses portes en 2005 est une ferme d'animation éducative située à Bouguenais au cœur de l'agglomération nantaise. Elle propose à différents publics (scolaires, centres de loisirs, crèches, maisons de retraite, familles, instituts médicalisés, foyers de jeunes en difficulté) des activités de découverte de la nature, de l'environnement et en particulier des animaux de la ferme. Un jardin pédagogique complète depuis 2011 l'offre des activités proposées à tous les publics. Plus de 5000 personnes sont accueillies chaque année.

« Depuis quelques années, l'accueil social à la ferme est en fort développement, précise Céline Bourrigault, responsable des ateliers au jardin. Nous accueillons de plus en plus de personnes âgées et handicapées pour des activités ponctuelles ou régulières. »

Un jardin qui prend racine !

Au jardin tous les sens sont mobilisés. Les animatrices de « La Clé des Champs » ont découvert de nombreuses vertus en réalisant leurs activités au milieu du romarin ou des plants de tomates. « Se promener afin de favoriser la motricité, se détendre, stimuler la mémoire ... Cet espace permet de multiplier les outils. On travaille le goût, l'odorat et surtout on maintient la socialisation au travers d'activités collectives. Le jardin est presque devenu un soutien



« Quand d'un passé ancien rien ne subsiste, seules plus frêles, mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps ». Marcel Proust

thérapeutique. »

Le jardin a été aménagé grâce au Fonds Social Européen et à Nantes Métropole. La Dreal a également participé aux financements de certains projets. L'association recherche chaque année des fonds permettant de poursuivre l'aménagement, de faciliter les déplacements et l'activité des personnes âgées comme un chemin sensoriel ou des bacs de jardinage en hauteur.

Laetia, animatrice en maison de retraite, participe chaque semaine aux activités de la ferme. Elle apprécie particulièrement ces visites régulières en compagnie de ses résidents. « Le potager autant que l'approche animalière permettent d'évoquer les souvenirs, de retrouver des gestes du quotidien oubliés, de partager des moments de convivialité autour d'échanges et d'un pique-nique. La plus-value pour ces personnes souvent isolées et angoissées est étonnante. L'apaisement et l'expression orale se manifestent de manière spontanée et évidente là où parfois il n'y avait plus de parole. »

Régulièrement animatrices, groupes accueillis et équipes soignantes qui les

accompagnent évaluent les bienfaits des activités. Il ressort souvent de ces échanges que le bien-être et le plaisir de sortir de l'institution en gardant un lien avec la société sont des éléments essentiels au projet des établissements.

De la terre à l'assiette...

Propice à la découverte de la nature et à la pratique du jardinage, cet espace entretenu par les bénévoles de l'association et des volontaires en service civique, est aussi un lieu de rencontres intergénérationnelles. À « La Clé des Champs » petits et grands partagent leurs découvertes, leurs savoirs autour de moments conviviaux (plantations, cueillettes, dégustations, décorations...). Mais la nouveauté de l'été 2014 est la création d'un accueil de loisirs sur le thème de la cuisine pour les 6-12 ans. Nul doute que les aînés de ces cuisiniers en culottes courtes vont rapidement trouver de nouvelles raisons de partager du temps entre les fourneaux et les allées du jardin.

Anne-Sophie Pigré, la clé des champs
lacledeschamps44@free.fr



Extension du jardin l'Arche de la Nature : un nouvel espace pour les enfants

Pour accueillir les enfants sur un plus grand espace, le jardin de l'Arche s'est agrandi de 600m² en 2013.

En 1997, naissait l'Arche de la Nature, de la volonté des élus de Le Mans Métropole, Communauté Urbaine.

L'objectif était de créer un espace de loisirs, poumon vert pour les manœuvres et lieu de découverte de l'environnement. 450ha d'espaces naturels sont alors ouverts gratuitement et en permanence au public.

Une quarantaine d'agents territoriaux et d'emplois jeunes furent répartis sur le site pour mettre en place les nombreuses activités.

3 pôles furent créés : l'eau, avec la Maison de l'Eau le long de la rivière et ses aquariums, créée dans l'ancienne usine de production d'eau potable de la ville du Mans ; la forêt avec 300 ha d'espaces boisés, la Maison de la Forêt (inaugurée en 2013) et enfin le bocage avec la Maison de la Prairie, espace accueillant la Ferme d'animations et le jardin potager mené selon des méthodes biologiques.



Le jardin potager

A l'intérieur du jardin, différents espaces ont été développés pour présenter l'ensemble des aspects de l'écosystème « jardin ». On circule sur de larges allées en bois accessibles à tous.

Ainsi, on trouve :

- la mare entourée des plantes aquatiques, refuge pour les grenouilles vertes et larves de libellules. Elle est entourée d'un mur de pierres sèches et d'un hôtel

à insectes pour accueillir tous les auxiliaires.

- l'espace Aromatiques surprend tant au niveau des saveurs (oseille, ciboulette,..) que des odeurs (avec les thym, verveines,..). On y présente aussi les vertus médicinales de certaines plantes.
- dans le même esprit, le jardin de curé avec 2 parcelles où sont présentées les plantes qui servaient autrefois dans les églises, telles que la Croix de Jérusalem ou bien encore, le Rameau béni.

Le jardin a aussi pour vocation de présenter différentes manières de cultiver, d'aménager son jardin ainsi qu'un large panel de la biodiversité cultivée.

- dans les potagers en carrés, les légumes sont cultivés dans des carrés de 30 cm de côté. Ce mode de culture convient parfaitement aux petits jardins de ville.
- il y a aussi les cultures sur buttes : la butte est composée de couches successives de broyats végétaux plus ou moins décomposés. Cela fournit une nourriture abondante aux légumes cultivés en surface.

C'est une succession de longues parcelles conçues pour l'accueil de classes entières autour d'elles. Il y a aussi un espace pour les personnes à mobilité réduite avec 6 jardins en bacs TERRAform®. La cabane pour les outils de nos jeunes jardiniers est entourée par l'espace dédié au compost.

Les scolaires au jardin : un planning d'animation toujours plein

Chaque année, entre 3000 et 4000 enfants sont accueillis en animation sur le jardin.

Comme dans le potager, tout l'écosystème est abordé selon les saisons. A l'automne, lorsque tous les légumes sont à maturité, c'est le moment de faire le potage. Les enfants récoltent

et cuisinent les légumes disponibles.

En novembre, après la Fête de la Pomme et la Châtaigne, les animations Jus de pomme à partir des pommes du Verger de pommes à cidre, sont organisées. Les enfants découvrent aussi la diversité des pommes à croquer grâce au Verger de pommes à couteaux. Ces 2 vergers ont été installés en partenariat avec l'association des Croqueurs de pommes Maine-Perche en 1997.

Durant l'hiver, le rythme des animations se calme pour permettre la réalisation de gros aménagements tels que la pergola. A cette période, on aborde le thème des oiseaux du bocage présents autour du potager.

Lorsque le printemps arrive, les thèmes liés au jardinage sont développés.

Avec « du jardin à la classe », les enfants réalisent semis et boutures qu'ils ramènent pour les cultiver dans le jardin de l'école.

C'est essentiellement pour ceux qui n'ont pas de jardin à l'école que les 600 m² supplémentaires ont été ajoutés. En effet, chaque classe dispose d'une parcelle sur une séquence de 2 heures pour le thème « techniques de jardinage » ou sur 4 séquences pour thème « A vos binettes ». Les enfants suivent leur parcelle, réalisent l'ensemble des gestes du jardinier, jusqu'à la récolte et dégustation de leurs légumes.

Les derniers mois de l'année scolaire s'articulent autour du thème « les Abeilles » grâce au rucher de l'Arche mené en partenariat avec le rucher école de l'Union Syndicale Apicole Sarthoise. Il y a aussi le thème du « jardin dans tous les sens » où les enfants expérimentent leurs sens dans les aromatiques, les fleurs, les graines, les légumes et les fruits.

Ainsi vit le jardin de l'Arche de la Nature, au rythme des saisons.

Agnès Fremaux
agnes.fremaux@ville-lemans.fr



Jardin naturel & Biodiversité

Avec le projet « Jardin naturel & biodiversité », l'association Ecopôle CPIE Pays de Nantes et son réseau, facilitent la pratique du jardinage en ville et mobilisent les citoyens vers des actions d'inventaire et de préservation de la biodiversité urbaine.

Depuis 2008, date de création du projet, l'association Ecopôle labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Pays de Nantes et son réseau, accompagnent les jardiniers vers des pratiques de jardinage naturel, respectueuses de la santé et favorisant la biodiversité.

Avec la charte « Mes 10 engagements pour un jardin naturel », ce sont aujourd'hui plus de 220 jardiniers engagés sur le territoire de Nantes Métropole.

En s'inscrivant au projet « Jardin naturel & biodiversité », les habitants peuvent se former à l'éco-jardinage, évaluer la biodiversité de leur rue ou de leur jardin ou encore participer à la création d'un jardin partagé dans leur quartier.

Outre la mise à disposition de guides pratiques, revues, DVD sur le jardinage naturel et la biodiversité dans son centre de ressources, Ecopôle définit une programmation annuelle d'ateliers gratuits d'éco-jardinage conduits par ses associations adhérentes. Leur objectif est d'accompagner les jardiniers amateurs vers des méthodes de jardinage naturelles, écologiques et économiques.

D'abord tourné vers le jardinage naturel, le projet s'est peu à peu orienté vers des enjeux d'inventaire et de préservation de la biodiversité. Le tout dans l'objectif de contribuer à la mise en œuvre de

la trame verte et bleue de Nantes Métropole. Cet accompagnement passe aussi par une évaluation de l'attractivité du jardin pour la biodiversité. Dans cette optique, Ecopôle propose un « outil d'auto-évaluation de la biodiversité dans son jardin » accessible à tous. Il est en ligne sur une page internet dédiée www.100jardinsnaturels.fr.

Les jardiniers sont également invités à participer à 5 protocoles d'inventaire participatif de la biodiversité. Ils peuvent ainsi se former et contribuer à la connaissance scientifique sur les amphibiens, les oiseaux, les papillons ou plus récemment les vers de terre.



Avec l'action « Les petits jardins naturels », les établissements scolaires (écoles primaires et IME) ainsi que différentes structures (centres socioculturels, maisons de retraites, foyers de jeunes travailleurs, résidences sociales,...) peuvent bénéficier d'un accompagnement pour créer et entretenir des jardins naturels.

Le projet fait l'objet de nombreux partenariats, qu'ils soient techniques ou financiers. La ville de Nantes, Nantes Métropole, le Conseil Régional des Pays de la Loire ou encore l'Agence de l'eau Loire Bretagne, soutiennent financièrement cette opération.

Du côté des associations, Bretagne Vivante, Riche Terre, les Herbes Associées, Grain de Pollen, Jardine, la LPO 44 participent activement au projet en proposant des animations et des visites sur la thématique du jardinage naturel et de la biodiversité.

Le projet débute au printemps de chaque année et se poursuit jusqu'à l'automne. Les habitants sont invités à s'inscrire par l'intermédiaire du formulaire en ligne sur le site internet

www.100jardinsnaturels.fr ou en nous faisant parvenir leur bulletin d'inscription papier à l'adresse de l'association.

Les personnes inscrites sont ensuite contactées par mail 15 jours environ avant chaque animation ou atelier. Le programme d'activités est également disponible sur le site internet dédié au projet. Les activités proposées sont gratuites mais il faudra veiller à s'inscrire car les places sont bien souvent limitées.

Depuis son lancement, on estime à plus de 18 000 le nombre de participants aux différentes actions proposées. 222 jardins sont aujourd'hui référencés sur la

carte des « jardins naturels » et 524 jardiniers ont évalué sur le site internet la capacité d'accueil de leur jardin pour la biodiversité.

Plus de 500 classes d'écoles primaires et d'Instituts Médicaux Éducatifs ont également pu aménager des jardins partagés dans leurs établissements et être accueillies au Jardin des Plantes de Nantes pour des journées pédagogiques et ludiques dédiées à la biodiversité et à l'éco-jardinage.

Simon Sandoval
simon.sandoval@ecopole.com



Tous les anti-limaces ne se valent pas : sensibilisation des jardiniers amateurs au risque métaldéhyde

Suite aux dépassements les deux dernières années, en Pays de la Loire, de la norme de qualité des eaux potables pour le métaldéhyde, la Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles et l'Agence Régionale de Santé éditent dans le cadre du plan Ecophyto un document d'information à l'attention des jardiniers amateurs. Objectif : réduire l'impact du métaldéhyde, présent dans certains produits anti-limaces, sur la qualité de ces ressources en eau.



Limace noire horticole

Crédit photos © J. Jullien

Dans le cadre du contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine, des recherches sont effectuées pour connaître les teneurs en pesticides, tant au niveau de la ressource que des eaux traitées mises en distribution.

Une concentration anormalement élevée en métaldéhyde sur les principales ressources d'eau de surface de la région (Loire, Loir, Sarthe, Mayenne, Oudon, Sèvre-Nantaise) a été observée à partir de la fin de l'année 2012, pendant les périodes d'utilisation de ce produit, c'est-à-dire à l'automne et au printemps. Ce produit chimique entre dans la composition de certains anti-limaces. Les périodes de temps doux et pluvieux favorisent la prolifération des limaces et le ruissellement des eaux de pluie, donc le transfert de métaldéhyde, vers les cours d'eau.

Les usines de production d'eau potable, qui utilisent ces ressources en eau, sont dotées d'équipements destinés à retenir les molécules de type phytosanitaire, mais le métaldéhyde est très soluble dans l'eau et donc difficile à éliminer. Ainsi, même en optimisant le charbon actif injecté en quantité ou qualité, il retient au mieux 50 % des concentrations présentes en métaldéhyde.

Pour améliorer la qualité de la ressource en eau et limiter l'impact de la présence de cette molécule, il est apparu nécessaire de mieux utiliser les méthodes alternatives de lutte contre les limaces, de réduire et de modifier l'utilisation des produits à base de métaldéhyde.

Le comité de suivi du programme Ecophyto régional a décidé de communiquer dans ce sens vers les 2 groupes d'utilisateurs de ce produit, à la fois le milieu agricole, mais aussi les jardiniers amateurs.

Les chambres d'agriculture des Pays de la Loire, en partenariat avec Arvalis et Cetiom, Coop de France Ouest et Négoce Ouest, ont entrepris de sensibiliser largement les agriculteurs par un dépliant « Limaces : prévenir par l'agronomie plutôt que guérir par des traitements ».

Concernant la prévention en direction des jardiniers amateurs, un document de sensibilisation a été rédigé par la Fredon, en collaboration avec l'ARS. Il s'intitule : « La qualité de l'Eau, tous concernés ! Adoptons les bons réflexes. Le cas d'un anti-limace : le métaldéhyde ».

La Fredon, qui assure l'animation du plan pour les aspects non agricoles, a réalisé une plaquette d'information pour sensibiliser les jardiniers amateurs aux bons réflexes à adopter :

- savoir reconnaître les limaces et

escargots nuisibles au jardin,

- privilégier les méthodes alternatives,
- et, si l'utilisation d'un anti-limaces s'avère nécessaire, privilégier un produit d'origine naturelle à base de phosphate ferrique ou améliorer l'utilisation des produits à base de métaldéhyde (utilisation des seuls produits portant la mention « emploi autorisé au jardin », respect des conditions d'emploi et de la dose figurant sur l'étiquette du produit).

L'Agence Régionale de Santé a rédigé un encart explicatif sur les conséquences de l'usage d'anti-limaces à base de métaldéhyde et assuré la communication autour de la plaquette.

La diffusion de la plaquette auprès du grand public était initialement prévue en accompagnement des factures d'eau, mais les collectivités locales n'ont pas souhaité utiliser le format papier.

C'est donc une version électronique de la plaquette qui a été envoyée par l'ARS vers les mairies, les EPC, les Syndicats d'eau, les Exploitants de réseaux d'eau, les Gestionnaires de SAGE (schéma d'aménagement et de gestion de l'eau), les Syndicats de rivière, les Associations (environnement, consommateurs), les Départements, les Préfectures, l'Agence de l'eau et les ARS riveraines (notamment Centre et Bretagne).

Ces partenaires sont chargés de relayer cette information en diffusant le document avec les moyens de communication dont ils disposent : site internet, affichage, insertion dans des documents ou journaux, diffusion lors de manifestations publiques.

Cette action a fait l'objet d'un article dans les pages régionales du quotidien Ouest France, édition du 25 juin 2014.

Plusieurs communes l'ont également valorisée (cf site internet de l'agglomération du choletais le 17 juillet 2014) ou mise à l'ordre du jour de réunions.

Hélène GUIMARD, ARS Pays de la Loire, helene.guimard@ars.sante.fr

En collaboration avec Patrick Peigner, ARS Pays de la Loire



Des jardins dans la ville : vecteurs de lien social et de santé

Dans le quartier Bellevue, le réseau local de santé piloté par la Mission Santé Publique de la Ville de Nantes est inscrit dans le cadre du dispositif Atelier Santé Ville (ASV). Il vise à fédérer des partenaires institutionnels, associatifs et des habitants pour co-construire des projets, dans le champ de la prévention et de la promotion de la santé, au plus près des préoccupations et des besoins du public. Depuis 2010 un groupe nutrition découle de ce réseau et permet ainsi de proposer des actions adaptées dans le domaine de l'alimentation et de l'activité physique notamment sous forme d'ateliers Cuisiner Malin co-animés par la CLCV et Du Pain sur la Planche. Réguliers, gratuits et ouverts à tous avec comme support la cuisine pour créer du lien social et pour que les participants puissent parler de leur alimentation et de leurs préoccupations au quotidien. De plus, grâce à des techniques d'animation appropriées, un thème en lien avec la nutrition choisi par les participants est à chaque fois développé.

L'objectif principal est d'améliorer la santé des Nantais en situation de précarité par le biais de la nutrition en partant des connaissances des participants.

Les objectifs spécifiques sont :

- créer du lien social et rompre la solitude
- contribuer au développement de la confiance et estime de soi
- favoriser l'émergence de représentations positives de la santé et de la nutrition
- renforcer les ressources personnelles et les comportements alimentaires favorables à la santé et à l'activité physique

Pour cela, professionnels de santé, associations, etc. mutualisent leurs compétences et outils afin de diffuser au plus près des habitants des messages de santé publique en matière de nutrition, de rendre accessible l'information par des animations adaptées, de permettre une approche plus participative des habitants et une pratique dans la durée.

Outre les associations de terrain et les différents services de santé de la ville de Nantes, ces ateliers sont développés par 2 associations :

- la CLCV Nantes qui est une association de défense des consommateurs et des locataires. Elle intervient également dans l'amélioration du cadre de vie des habitants (ex : environnement, santé, alimentation, convivialité...)
- l'association du Pain sur la Planche qui regroupe 9 diététiciens et une éducatrice corporelle. Elle accompagne et développe des actions de promotion et d'éducation pour la santé en lien avec la nutrition

Chaque atelier s'articule autour d'un thème choisi par le groupe et adapté aux problématiques de chacun selon un rituel : cuisine, atelier d'éducation pour la santé puis dégustation. Une cuisine « comme à la maison » où le plaisir et la convivialité

vont permettre à chacun de se sentir à l'aise avec les aliments. Grâce à un échange de savoirs et de savoir-faire, les participants passent de la théorie à la pratique : apprendre à cuisiner les légumes de saison, savoir les associer afin d'équilibrer un menu tout en privilégiant la simplicité, la rapidité et le plaisir. Diminuer la quantité de mauvaises graisses dans notre alimentation, etc... Animés par une diététicienne et une CESF (Conseillère en économie sociale et familiale), ces ateliers ont lieu une fois par mois à la maison des habitants et du citoyen.



L'arrivée de jardins partagés sur le quartier, et plus particulièrement, l'aménagement de carrés aromatiques a pris une place au sein des ateliers « cuisiner malin ». En effet, fraîches ou sèches, les herbes aromatiques ont toute leur place dans nos bons petits plats ! Les carrés aromatiques sont un bon support pour cuisiner moins salé, bouger et créer de l'échange entre habitants. Un de ces « jardins » avec, entre autres, des herbes aromatiques, de la bourrache, des radis... s'est récemment implanté sur une des places phare du quartier et juste à côté de nos ateliers. Ceci a permis un échange entre les habitants : les habitants et associations impliqués dans ce projet ont réussi à mobiliser des jeunes habitués de ce lieu. Quelques exemples : participation au désherbage, être jury pour un des ateliers sur la présentation où des jeunes hommes ont voté, au débotté, pour l'assiette de crudités qu'ils préféraient. Et ce n'est qu'un début...

Les ateliers ont pris une place importante dans la vie du quartier. En 3 ans d'expérience dans ce partenariat, nous constatons une évolution des groupes que nous accompagnons, notamment dans la valorisation de l'estime de soi, le renforcement du lien social et le changement des habitudes alimentaires.

Marion GASSIOT, Mission Santé Publique Ville de Nantes,
marion.gassiot@mairie-nantes.fr

En collaboration avec Sara PERRAUD MARA (Du Pain sur la Planche) et Emilie BOYEN (CLCV)



Le jardin, lieu de vie et de convergence entre éducation, environnement, santé et lien social.

Depuis 2007, les jardins partagés du quartier de Grenoux à Laval favorisent la rencontre et développent les échanges entre les acteurs des champs : environnement, éducation, santé et action sociale.

Nés d'une initiative des habitants, soutenue par l'association Vivre à Grenoux et la Ville de Laval, les jardins partagés occupent une place essentielle dans la vie du quartier.

- Les jardiniers s'y engagent à appliquer une charte d'utilisation respectueuse de l'environnement et favorable à la production de fruits et légumes sains (récupération des eaux pluviales, compostage, engrais naturels, paillage...).
- L'accessibilité pour tous (familles, personnes à mobilité réduite, enfants et jeunes...) est une priorité, ainsi que les liens sociaux et les solidarités (ateliers compostage, tontes des allées par roulement, échanges de savoirs, animations festives...)
- Des aménagements collectifs (kiosque de rangement et d'animation, hôtel à insectes, composteur, jardins aromatiques...) ont progressivement été installés.

- La proximité entre les jardins et la Maison de quartier, centre social municipal, est primordiale.



Après l'école, les enfants découvrent avec Jean-Luc animateur nature au CIN, la biodiversité et les auxiliaires utiles aux jardiniers.

- sur des parcelles dédiées selon les projets des écoles, accueils de loisirs et centre social
- par l'accueil de groupes pour des animations de découverte et/ou soutenir la création d'autres jardins (en crèche par exemple)
 - par l'implication de jeunes lors de chantiers Argent de poche

Les thèmes abordés répondent à un triple objectif d'éducation : environnement, nutrition et vie sociale, qui se conjuguent dans un objectif global de santé publique.

Le partenariat et la coopération, clefs de voûte de la réussite

La coopération entre habitants et professionnels, entre représentants associatifs et élus municipaux, est indispensable pour que vivent les jardins partagés.

Partager pour éduquer

La transmission intergénérationnelle des savoirs et l'éducation sont deux objectifs importants des jardins partagés :

- tout au long de l'année en famille, entre voisins

Convaincus de longue date de l'intérêt de partager pour éduquer, les animateurs et jardiniers bénévoles de Grenoux s'associent et mettent leurs compétences complémentaires au service des enfants et des jeunes. En fonction des projets, d'autres intervenants de métiers différents s'impliquent et apportent leur pierre à l'ouvrage : enseignement, alimentation, petite enfance, handicap, culture, santé, développement durable, espaces verts...

Contact pour plus d'informations sur le déroulement des actions et l'évaluation :
Maison de quartier de Grenoux –
Sylvie Mercier ou Khalid Mekki – 02 53 74 15 30 – mq.grenoux@laval.fr

Joëlle Vannier, Mission
Santé ville de Laval,
joelle.vannier@laval.fr, 02 43 49 47 84

Bruno Sablé, Espaces verts ville de Laval
bruno.sable@laval.fr

Jardins et santé à Laval

La ville de Laval, via son service Espaces verts gère et/ou accompagne de nombreux jardins :

- jardins pédagogiques dans les écoles, accueils de loisirs et multi – accueils petite enfance en lien avec le Programme national nutrition santé (PNNS)
- pollinarium sentinelle, jardin dédié aux allergies au pollen, en partenariat avec Air Pays de Loire
- jardins thérapeutiques en résidences de personnes âgées dépendantes
- jardins partagés en quartiers prioritaires de la Politique de la ville
- aménagement de nombreux jardins familiaux

Un point commun entre tous ces jardins : la rencontre entre différents champs professionnels au service d'un projet.

Dans un objectif de santé publique partagé, les soutiens et partenariats institutionnels (Éducation nationale, Agence Régionale de santé, CPAM, Ville et Agglomération) sont également nécessaires à la vie des jardins.



Le jardin bio de la ville d'Angers, un espace toujours plus riche d'initiatives

Site d'éducation à l'environnement depuis 1992, la Maison de l'environnement de la Ville d'Angers a ouvert le jardin biologique en 2000.

Historique et présentation

Le jardin bio est né d'un partenariat entre la Ville d'Angers et les acteurs locaux : GABB Anjou, LPO49, Jardins de Cocagne, Biocoop... L'objectif était de créer un lieu pour sensibiliser les publics aux techniques de jardinage bio et à l'agriculture biologique. Le cahier des charges AB a été suivi dès la première année afin d'obtenir la certification et ce sans commercialisation de la production.

Les 4000 m² du jardin, sont divisés en différentes parties afin d'offrir aux visiteurs une multitude d'idées d'aménagements ou de cultures à reproduire chez eux : potager, verger, serre, cabane, mare...

En 2005, le jardin bio a accueilli les Rencontres Régionales d'Education à l'Environnement organisées par la Maison de l'Environnement d'Angers et la LPO49. Pour ses 10 ans, le jardin a été profondément redessiné avec l'aide d'Agro Campus Ouest. Tout en conservant l'objectif premier du jardin nourricier, les espaces ornementaux ont été valorisés pour répondre aux attentes des visiteurs majoritairement citadins. La restructuration a nécessité l'embauche d'un jardinier bio à mi-temps. Auparavant l'entretien était confié aux associations partenaires et à un agriculteur bio à la retraite.

Un jardin bio pour...

L'objectif du jardin est de sensibiliser aux pratiques de jardinage bio et à l'acceptation de la nature au milieu des cultures ainsi que :

- donner envie de jardiner autrement en développant une approche esthétique et ludique du jardin
- apporter des connaissances et des méthodes sur le jardinage
- expérimenter des techniques de cultures : culture en butte, BRF, paillages...
- faire découvrir les 150 variétés de légumes ou des plantes

- ornementales originales
- être un lieu d'échanges et de rencontres
- développer des projets avec des publics variés : personnes âgées, handicapées, personnes en insertion, enfants, adultes...
- créer une dynamique locale autour du jardinage

Un lieu de rencontre

Le jardin bio permet la réalisation de projets ponctuels ou de partenariats à long terme, citons en exemples :

- la production du jardin bio est donnée à l'association « Resto troc » qui gère un restaurant social et solidaire sur Angers
- des ateliers réguliers sont proposés dans le programme du Centre Communal Actions Sociales
- des Maisons de retraite visitent régulièrement le lieu et participent à des ateliers
- plusieurs conventions lient la ville à des structures d'insertion ou de protection judiciaire qui organisent des stages de citoyenneté dans le jardin
- l'Association des Paralysés de France vient une fois par semaine pour jardiner dans des bacs surélevés.
- le jardin est labellisé « refuge LPO » depuis 2004

Des animations pour petits et grands...

Un programme d'animation appelé « classe jardin » est proposé aux écoles. Les classes participantes disposent d'une parcelle à l'intérieur du jardin et suivent 5 séances d'animation. La première a lieu en octobre et porte sur le rôle majeur du sol et de sa préparation (engrais vert, compost). Les autres journées sont consacrées à la faune du jardin, les semis, la germination, la croissance des plantes, le repiquage... Jusqu'à la cueillette de fin d'année.

Chaque journée est un mélange d'activités de jardinage et d'activités ludiques pour

comprendre les phénomènes naturels qui régissent le jardin.

Depuis la rénovation, environ 3000 visiteurs sont accueillis entre mi mars et fin octobre pour des visites libres ou guidées et pour des ateliers pratiques le 3ème dimanche de chaque mois. Limités à 20 personnes, ces ateliers sont un moment d'échange avec le jardinier et de participation à la gestion du jardin : semis, repiquage, taille...



Des visites « à la carte » sont également proposées pour des groupes de comité d'entreprise, de touristes, d'étudiants... Un certain nombre d'actions sont également menées à l'extérieur du jardin : création d'exposition, participation à des fêtes de quartier, événements culturels...

Un temps fort...

Depuis 2010, le jardin bio participe aux « Rendez vous aux jardins », manifestation culturelle du Ministère de la Culture qui permet de toucher un public plus large et d'avoir une approche artistique en proposant des concerts, des spectacles, des expositions de photos ou de peintures en lien avec le thème de l'année (en 2014, l'enfant au jardin).

Les *apriori* sur tout ce qui rampe ou vole dans le jardin et certaines pratiques « traditionnelles » ont encore la peau dure. Cependant, l'intérêt croissant pour le jardinage révèle une prise de conscience sur la nécessité de pratiquer un jardinage plus écologique... Les carottes ne sont pas encore tout à fait cuites...

Sylvain Chollet
sylvain.chollet@ville.angers.fr



L'environnement, un déterminant de la santé

La santé publique explore l'ensemble des facteurs qui influencent / déterminent la santé des populations. Parmi ces facteurs, l'environnement, au sens des conditions et milieux de vie de l'homme, joue un rôle important : l'eau qu'on boit, l'air qu'on respire, l'habitat, l'environnement professionnel, le village, la ville, la société...

Des chercheurs américains ont établi que l'environnement physique et social expliquait environ 20% des décès prématurés (avant 65 ans) ; le reste étant relié aux facteurs individuels et génétiques (20%), aux conditions socio-économiques et aux comportements (50%) et à la qualité du système de soins (10%). Ce qui montre que l'environnement de l'homme est un levier important pour gagner en santé et en qualité de vie dans nos sociétés.

Si un certain nombre de liens sont établis entre des facteurs environnementaux et la santé : saturnisme et consommation de poussières contaminées au plomb, mélanome et exposition au soleil, radon et cancer du poumon... il est plus compliqué d'objectiver le lien de causalité pour des expositions diffuses, à de faibles doses ou émergentes : les produits chimiques, dont les perturbateurs endocriniens, les nanomatériaux... ou encore les effets positifs sur la santé des espaces verts en ville.

Les interventions dans le domaine de la santé environnementale vont pouvoir recouvrir plusieurs formes :

- la recherche, l'acquisition de connaissance
- la maîtrise de la qualité des milieux de vie : en encadrant

La santé environnementale définie par l'Organisation mondiale de la santé

« La santé environnementale (environmental health) comprend les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, qui sont déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement. Elle concerne également la politique et les pratiques de gestion, de résorption, de contrôle et de prévention des facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la santé des générations actuelles et futures ».

Bureau européen de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 1994, conférence d'Helsinki

et en surveillant par exemple, la distribution d'eau potable répondant à des normes de qualité pour garantir la sécurité aux consommateurs

- la maîtrise des expositions du public : en interdisant par exemple le plomb dans l'essence, et en diminuant du même coup le plomb respiré par la population
- la formation des professionnels ou des décideurs : par exemple, pour concilier les économies d'énergie et la qualité de l'air, prendre en compte le radon dans les bâtiments
- l'information ou l'éducation du public pour influencer sur ses comportements : étiquettes sur les composés organiques volatiles émis par les matériaux de construction et de bricolage, sur la prise en compte de l'amiante dans les travaux de bricolage
- la prise en compte des enjeux de santé liés à l'environnement dans les projets, en créant des espaces favorables à la santé : par exemple, incitant à des déplacements actifs, facilitant les échanges sociaux, en réduisant l'exposition au bruit, à la pollution de l'air...

Chiffres clés

- L'organisation mondiale de la santé (OMS) estime à environ 15% les pertes de santé liées à l'environnement dans les pays d'Europe de l'ouest
- L'institut de veille sanitaire estime qu'environ 5 à 10% des cancers seraient liés à des facteurs environnementaux
- La pollution de l'air serait responsable de 42 000 décès prématurés (avant 65 ans) par an en France. 1 200 à 3 000 décès par cancer du poumon seraient attribuables au radon, gaz radioactif naturel, chaque année en France (environ 50% des communes de la région concernées, principalement en 44, 53, 85 et 49)



Le modèle Dahlgren - Whitehead présentant les déterminants de santé

La santé environnementale est un domaine largement partagé : agir sur l'environnement en faveur de la santé nécessite de mobiliser de multiples acteurs pour que soient intégrés les enjeux de santé dans leurs politiques ou leurs actions. A titre d'exemple, la promotion de la construction de bâtiments à basse consommation d'énergie, doit pouvoir se conjuguer avec le maintien de la qualité de l'air intérieur par une ventilation (naturelle, VMC, double flux...) et une aération régulière (ouverture quotidienne des fenêtres), car les pollutions d'un logement proviennent également de l'occupation de celui-ci (respiration, cuisine, fumée de cigarette...).

A ce titre, les acteurs du développement durable sont également concernés, puisque le DD conjugue l'ensemble des enjeux qu'ils soient économiques, sociaux, environnementaux, et intègre les aspects santé.

L'information, la formation, l'éducation, sont des dimensions fondamentales de la santé environnementale. Le plan régional santé environnement 2010-2013 des Pays de la Loire a, dans cet esprit, initié un rapprochement entre les acteurs de l'éducation à l'environnement pour un développement durable et ceux de l'éducation à la santé autour de cet enjeu de santé environnementale. Il a été frappant de constater qu'ils partagent des valeurs fondamentales : approche positive de la santé et de l'environnement, respect des équilibres individuels et collectifs, responsabilité collective et individuelle, démocratie participative... Ce rapprochement a donné lieu à un catalogue en ligne d'outils pédagogiques partagés entre plusieurs centres ressources de la région, des séances de présentation d'outils concertées, des temps d'échange dédiés au sein des assises de l'EEDD...

Dans ce numéro des feuilles du Graine, c'est le jardin qui est mis à l'honneur. C'est également la proposition qui a émané de l'atelier santé environnement des assises nationales EEDD. Vu sous l'angle de la santé environnementale :

- le jardin est un milieu dont la qualité mérite d'être examinée : la qualité des sols (voir encadré p.18), de l'eau d'arrosage, la qualité des légumes et des fruits qui seront consommés sont de premiers enjeux
- c'est également un vecteur pédagogique vers les questions de santé liées à l'environnement et à la nutrition
- c'est un vecteur de lien social
- ce peut également être un outil d'éducation thérapeutique, avec l'exemple des pollinariums sentinelles® qui permettent aux personnes allergiques aux pollens d'adapter leur traitement aux émissions polliniques

Et puis encore, d'autres approches à imaginer ?

Le plan régional santé environnement

En 2014, vient de s'achever le 2ème plan régional santé environnement (PRSE). Porté par l'agence régionale de santé (ARS), la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL), la Direction régionale des entreprises, de la consommation, de la concurrence, du travail et de l'emploi (DIRECCTE) et le Conseil régional, ce plan a recherché des synergies d'acteurs autour d'actions prioritaires régionales pour un environnement favorable à la santé des habitants des Pays de la Loire. Parmi les actions réalisées, qui ont mobilisé services de l'état, collectivités, associations (consommateurs, EEDD, promotion de la santé), organisations professionnelles du bâtiment, bureaux d'études... on peut citer par exemple :



- déploiement de pollinariums sentinelles® à Nantes, Laval, Angers, Saint Nazaire pour l'information des personnes allergiques aux pollens (et même au-delà en Bretagne, Normandie, Limousin...)
- réduction des émissions industrielles de 7 établissements les plus émetteurs de dioxines de 97% entre 2007 et 2013
- des actions de sensibilisation du public à la qualité de l'air à l'intérieur des locaux, en lien avec les produits chimiques domestiques par plusieurs associations soutenues dans le cadre d'un appel à projets
- une journée d'échange autour des initiatives sur la santé environnementale portées par les collectivités de la région en mai 2013

Après une année 2014 dédiée à l'évaluation du plan, de sa mobilisation, de la pertinence de ses actions, une réunion sera dédiée au bilan du PRSE2 et aux perspectives pour le PRSE3 en début d'année 2015.

En 2015, une nouvelle concertation large sera organisée afin d'identifier les pistes de travail en commun du 3ème plan régional santé environnement pour les 5 années à venir. Les acteurs de l'éducation à l'environnement et du développement durable seront évidemment attendus sur ces échanges.



Des jardins pas très verts

D'après un article du journal de l'environnement du 4 septembre 2012, une équipe de chercheurs allemands a étudié la qualité des sols et des légumes autoproduits dans les jardins berlinois. Les résultats ont montré la présence de métaux lourds (cadmium, chrome, plomb...) dans différents légumes racines, légumes feuille. Ces teneurs pouvaient même être plus élevées que dans les produits vendus en supermarché. Ces résultats sont particulièrement nets à proximité d'axes à forte circulation. « Les valeurs-limites européennes sont dépassées pour les deux tiers des légumes échantillonnés à proximité des routes à fort trafic et situés à moins de 10 mètres de celles-ci ». A Nantes, la ville a lancé un programme de vérification de la qualité des sols de ses 24 jardins collectifs actuels au regard de la présence de contaminants organiques et métalliques. Un article publié dans la revue « techniques, sciences, méthodes » (TSM n°4 – 2014) présente le cas d'un jardin où les teneurs en plomb et arsenic ont conduit à renouveler la terre d'une partie des jardins.

En France, un large programme de recherche piloté par l'INRA, a été lancé sur les jardins associatifs urbains, qui traitera en partie des avantages et dangers potentiels de ces jardins :

www6.inra.fr/jassur/Presentation

L'association Plante & cité, implantée à Angers et le laboratoire IRSTV de Nantes y participent.

Mon jardin, ma santé

Le jardin peut donc également être un « outil » thérapeutique. Durant les assises de l'EEDD en Sarthe le 24 octobre 2012 le film sur l'expérience menée par Anne RIBES, infirmière en hortithérapie de l'association Belles Plantes, a beaucoup intéressé les participants. Il s'agit ici de l'utilisation du jardin comme approche thérapeutique pour des enfants souffrant de troubles psychologiques ou psychiques plus ou moins graves au sein du service pédopsychiatrie de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris.

Lorsque l'on parle d'hortithérapie, on rapproche deux notions, deux pratiques :

- l'horticulture, c'est l'art et la manière de cultiver (du latin colere : rendre culte, soigner) des végétaux dans un espace plus ou moins clos, qu'on appelle le jardin (hortus gardinus)
- la thérapie tire son nom d'une vieille racine sanscrite (thera) qui indique l'âge, l'ancienneté, la fragilité. En Grèce, le therapon était celui qui s'occupait des plus anciens, ou encore, l'écuier (à la guerre) et puis le thérapeute est devenu le médecin

Avec Anne et leurs encadrants médicaux ces enfants deviennent des jardiniers : chaque jour, sur des tranches horaires de durée différente suivant leurs possibilités, ils plantent, désherbent, arrosent, éclaircissent ou cueillent leur propre production. Cette activité de jardinage leur apporte plusieurs bienfaits, comme le calme et l'apaisement du jardin ou encore la responsabilité des plantes qu'ils font pousser, qui les aident dans leur chemin vers une éventuelle guérison ou, à tout le moins, un bien-être évident.

« Le jardin figure le contact essentiel de l'être avec la nature, la proposition juste entre le petit monde intérieur et l'immensité du monde extérieur afin que l'équilibre soit rétabli et la sérénité atteinte ».

Roberto Burle Marx

Cette approche d'un certain bien-être procuré par le jardin est largement utilisée également par les éducateurs environnement ayant à leur disposition un tel lieu d'animation. Que le jardin soit le thème de l'activité ou juste son support, il conserve pour l'EEDD toujours les mêmes avantages indéniables.

D'abord il permet (ou oblige c'est comme on le sent) d'aller dehors, dans la nature. Certes cette nature est domestiquée, surtout dans un jardin potager par exemple, mais c'est quand même plus la nature qu'une salle de classe ou un bureau ! Et cet accès au dehors est aujourd'hui de plus en plus reconnu comme essentiel si on veut éviter aux humains de souffrir du « syndrome de manque de nature » (voir encadré p.19).

La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) et le Centre Hospitalier Spécialisé (CHS) d'Allonnes ont construit un partenariat autour d'un jardin thérapeutique pour les personnes en situation de handicap.

Depuis 2007, la LPO en Sarthe intervient auprès d'un petit groupe de patients en ambulatoire de 60 ans et plus lors de 12 séances d'une heure d'animation ayant pour thème la faune, la flore, le jardin et les milieux naturels.

Ces séances sont suivies ou précédées par des activités menées par le personnel soignant qui leur permettent d'exercer par exemple, la mémoire, la concentration, la dextérité des patients.

Exemples de réalisations : culture de plantes aromatiques, bande de prairie fleurie, mangeoires, nichoirs, sentier botanique avec fiches signalétiques...

Baromètre santé environnement 2014

Contexte et objectifs

L'étude Baromètre santé environnement Pays de la Loire 2014 est réalisée par l'Observatoire régional santé, à la demande de l'Agence régionale de santé. Cette étude, analogue à celle déjà réalisée en région en 2007, a pour objectif de décrire les opinions, comportements et attentes des habitants de la région concernant l'environnement et ses liens avec la santé, ainsi que leurs évolutions depuis 2007. Elle va contribuer à l'évaluation des politiques menées dans ce domaine et leur adaptation aux besoins des habitants des Pays de la Loire.

Recueil des données

1 500 habitants de la région âgés de 18 à 75 ans, dont le numéro de téléphone a été tiré au sort, ont été interrogés par l'institut Ipsos, qui dispose d'une expertise reconnue dans ce domaine.

Confidentialité

Les données recueillies resteront totalement anonymes et confidentielles, conformément aux exigences de la loi relative à l'informatique et aux libertés. Cette étude a ainsi fait l'objet d'une déclaration à la CNIL le 21 janvier 2014 (déclaration n°1734953v0). La loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée garantit aux personnes enquêtées un droit d'accès, de rectification et de suppression pour les données les concernant. Ce droit peut être exercé auprès de l'institut IPSOS.

Analyse et diffusion des résultats

Les données recueillies lors des interviews ont été transmises par l'institut Ipsos à l'Observatoire régional de la santé, pour établir des statistiques rigoureusement anonymes, conformément aux exigences légales. Ces exploitations statistiques sont réalisées sous la responsabilité du Dr Anne Tallec, directrice de l'ORS. L'expertise et l'indépendance de l'ORS garantissent la qualité scientifique et la neutralité de l'interprétation des résultats qui seront produits. Les résultats de cette étude seront rendus publics à la fin de l'année 2014 et seront disponibles dans leur intégralité sur www.ars.paysdelaloire.sante.fr.

Le syndrome de manque de nature

Le Réseau nationale École et Nature agit avec ses partenaires depuis 30 ans pour le développement de l'éducation à la nature, à l'environnement, au développement durable, à la transition écologique... Ses actions intègrent une pratique sur le terrain, dehors, au contact de la réalité ; c'est dans ces moments que se tisse un lien avec notre environnement, qui sera source de motivation pour en prendre soin. Cela sans oublier les pionniers de la pleine nature et de l'étude du milieu. C'est un long chemin et une chance qui nous ont menés là : des convictions fortes et ancrées. Toutefois, l'intérêt éducatif, la nécessité des sorties nature restent toujours à défendre et sont au cœur des enjeux de nos sociétés.

Complémentaire, l'intérêt sanitaire est moins souvent évoqué en EEDD. Pourtant, les « colonies de vacances » et les classes de nature sont issues des préoccupations hygiénistes de la fin du 19^e siècle en France. Depuis quelques années, nous entendons venant d'ici et là que la pratique de la nature a un effet bénéfique sur la santé. Et qu'*a contrario*, sans fréquenter la nature nous allons moins bien. Nous en avons l'intuition... et beaucoup l'ont oublié : l'environnement d'aujourd'hui, c'est la santé de demain.

Maintenant, nous pouvons commencer à nous appuyer sur des études qui le démontrent. Venant d'Amérique du Nord, une idée fait son chemin : c'est le « syndrome de manque de nature ». En Europe aussi, des études pointent les problèmes que pose l'éloignement de la nature.

En France, le Réseau Ecole et Nature anime la dynamique Sortir : des acteurs s'organisent et agissent pour promouvoir l'éducation dehors et affirment qu'il n'y aura pas d'éducation au DD sans EE et qu'il n'y aura pas d'EE sans éducation à la nature.

Le Réseau École et Nature, a réalisé une synthèse notamment d'études et enquêtes nord-américaines ; cette synthèse vise surtout à les traduire et à les transposer dans notre contexte, en les enrichissant d'études, enquêtes et expériences françaises et européennes. Ce sont de nouveaux arguments que nous pouvons apporter au débat, pour que la nature ait une plus grande place dans la vie de chacun, et en particulier dans la vie des plus jeunes.



Le syndrome de manque de nature est parti de nombreuses observations aboutissant à une hypothèse : en passant plus de temps dedans, loin de la nature, l'humanité s'expose à de nombreux problèmes physiques et mentaux. De nos jours, cette problématique concerne surtout les pays les plus industrialisés, et notamment les enfants. Des enquêtes et des études scientifiques apportent régulièrement de nouvelles preuves, pistes et hypothèses.

Selon le docteur Melissa Lem, médecin de famille, membre du corps professoral au département de médecine familiale et communautaire de l'Université de Toronto et membre de l'association canadienne des physiciens environnementalistes :

« Passer du temps dans la nature est essentiel au bon développement de l'enfant, sur le plan psychologique autant que sur le plan physique. Certains chercheurs affirment même qu'une dose quotidienne de nature puisse prévenir et traiter de nombreux troubles médicaux. »



Le jardin support d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté vers un développement durable

Le jardin sera aussi, selon les approches pédagogiques utilisées par l'éducateur environnement, un lieu de ressourcement, de réappropriation du temps qui passe, de nos émotions et nos sentiments.

En effet, au jardin, les participants vont mettre tous leurs sens en éveil : regarder une énorme pastèque et imaginer la fraîcheur qu'elle nous apportera en bouche, sentir le thym et le romarin et voyager jusqu'en Provence, caresser la peau granuleuse d'une courge en fermant les yeux, écouter les fruits secs du genêt libérer dans un petit tas leurs graines et savoir qu'il y en aura donc encore l'an prochain ou encore goûter une fraise toute chaude du soleil de la fin d'après-midi !

Ne nous étonnons pas si les structures d'EEDD qui travaillent autour du jardin reçoivent régulièrement des groupes de personnes en situation de handicap, les activités sensorielles étant là particulièrement adaptées.

Et une fois les sens satisfaits, les participants seront plus à même de suivre l'animateur dans les activités artistiques, corporelles et sensibles ou encore liées à l'imaginaire qu'il va leur proposer.

On peut tout imaginer dans un jardin. Il faut d'abord imaginer comment il sera, ce que les jardiniers vont vouloir y faire pousser. Avant que quoi que ce soit ne dépasse de la terre, l'imagination et l'art vont pouvoir s'exprimer. En fonction de la disposition des plantes et des allées les participants vont créer une œuvre unique, artistique souvent, révélatrice de ce qu'ils sont. Ensuite le jardin, une fois plein de ses couleurs et de ses formes que les fleurs, fruits et légumes lui apportent, sera support à des créations artistiques, soit parce que les acteurs seront invités à reproduire ce qu'ils voient sur un support plus classique comme le papier, soit en utilisant directement les plantes dans toutes leurs textures et couleurs pour créer une nouvelle œuvre.

Mais dans le jardin les activités expérimentales liées à la biologie, aux mathématiques, à la météo ou en encore à la physique peuvent tout à fait prendre racine également. Ainsi, réaliser des plantations diverses et variées puis, revenir voir ensuite ce qui pousse ou pas est bien un moyen de réacquérir la notion de temps qui passe, retrouver les saisons, entrer dans la dimension du temps long, de la durabilité que nous recherchons en EEDD. Le jardin d'école pourrait à ce titre être un endroit parfait pour ce genre d'expériences, et être facilement mis en œuvre dans le cadre des Temps d'Activité Périscolaire (TAP).

En choisissant bien la disposition des plantations, les variétés utilisées, le jardin peut devenir rapidement un mode de transport très puissant. Les jardiniers amateurs se retrouvent rapidement dans un autre pays, simplement environnés par des couleurs et des senteurs d'autres régions du monde. Ou bien encore, en récréant le jardin des simples (jardin médiéval), ou plus

compliqué, celui de Versailles, les voilà voyageurs du temps. Il est donc possible de voyager loin en ayant les pieds bien enracinés dans la terre de son territoire !

En EEDD, le jardin sera aussi et très souvent associé à la thématique de l'alimentation. Lorsque l'on parle jardin les personnes imaginent souvent un jardin potager en représentation initiale. Et même lorsqu'elles pensent à un jardin de fleurs, elles savent bien que certaines se mangent tout autant qu'un fruit ou un légume. Les participants des activités de jardinage propre proposées par les structures d'EEDD viennent donc pour y trouver, y apprendre des techniques leur permettant de jardiner sans pesticide, sans utiliser trop d'eau, en respectant les saisons et les associations de plantes.

Ainsi ce que les participants auront appris dans ce jardin, accompagnés par l'animateur, ils pourront le transposer chez eux, qu'ils vivent dans une maison ou un appartement, les balcons sans jardinière étant quand même assez rares !



Et puis qu'y-a-t-il au dessus du plaisir de manger sa propre production, même si ce ne sont que les quelques aromates de la dite jardinière sur le balcon « Super, j'ai trouvé plein de recettes à préparer avec de la coriandre ! ». Car en France bien se nourrir reste un acte important, pour les effets sur la santé bien-sûr... mais aussi, voire surtout, pour le plaisir que cela

procure. Le lien entre la thématique du jardin et celle de l'alimentation est donc évident. Le jardin amène souvent, chez celui qui s'en occupe, la préoccupation de ne pas jeter. Avoir sué à bêcher sous le soleil, avoir eu mal au dos après avoir désherbé consciencieusement à la main, et jeter ne serait-ce qu'une seule tomate touche au sacrilège. Et puis, les restes alimentaires végétaux peuvent resservir dans le jardin une fois compostés ! Alors nous pouvons ici parier qu'il sera question du jardin à un moment ou à un autre de la journée d'échanges du GRAINE sur le gaspillage alimentaire du 04 novembre prochain.

Tout comme le thème du jardin ne peut être totalement absent des échanges durant la journée sur la participation citoyenne. Car au-delà de transposer sur son balcon les activités de jardinage découvertes au cours d'une animation d'EEDD, il est aussi de plus en plus souvent possible de participer à la création et à

Partenariat entre le Collège de Vibraye et l'Institut Médical-Educatif Léonce Maléco

Des élèves du collège de Vibraye ont réalisé un jardin sensoriel à destination de jeunes polyhandicapés. Ils ont mis en place des massifs combinant plantes variées et des réalisations en matériaux de récupération afin d'illustrer les 5 sens. Ce jardin permet deux à trois rencontres par an entre les collégiens et les jeunes de l'IME.

Jardin, santé et environnement

Lien entre le projet jardin et les instructions officielles de l'Éducation Nationale (source : ARIENA)

	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
	Compétences transversales		
Appropriation en commun d'un territoire	<ul style="list-style-type: none"> adapte ses comportements et coopère acquiert de l'autonomie dans l'espace par rapport aux objets et aux personnes 	<ul style="list-style-type: none"> respecte les règles de vie liées aux contraintes de certaines activités écoute les autres et le maître 	<ul style="list-style-type: none"> engage sa responsabilité personnelle par rapport aux règles
	Désir de connaître et envie d'apprendre		
Mise en place du jardin, tracés de plates-bandes, allées, partage du territoire	<ul style="list-style-type: none"> s'intéresse aux questions concernant les différents aspects de la vie devient capable d'argumenter 	<ul style="list-style-type: none"> utilise les informations prélevées par les sens 	<ul style="list-style-type: none"> se place dans des situations de recherche, est capable de choix
	Concept d'espace et de temps		
Partage des tâches : qui fait quoi, comment, quand ? Gestion du territoire Gestion du temps	<ul style="list-style-type: none"> se situe dans un espace donné sait parcourir un itinéraire simple maîtrise la notion de temps proche 	<ul style="list-style-type: none"> réalise des représentations de l'espace (plan) manipule différents calendriers 	<ul style="list-style-type: none"> organise son temps (participe à l'élaboration d'un planning) réalise des représentations de l'espace, intègre la notion d'échelle comprend le temps linéaire et les phénomènes cycliques
	Traitement de l'information		
Approche sensorielle Documentation diverse, consultée et produite	<ul style="list-style-type: none"> utilise les informations délivrées par les sens s'initie aux différents supports d'écrits 	<ul style="list-style-type: none"> utilise les informations prélevées par ses sens recherche des informations pertinentes organise et restitue les informations 	<ul style="list-style-type: none"> utilise les informations prélevées par ses sens recherche des informations à partir de supports variés et divers analyse et synthétise ces informations, puis les restitue

l'entretien de jardins partagés. Ces lieux sont d'évidents vecteurs de lien social, souvent au sein de villes qui, par ailleurs, peuvent sembler de plus en plus déshumanisées. Ici les gens partagent, échangent des trucs et astuces, s'entraident et se complètent.

Tous n'ont pas les mêmes objectifs dans ce projet de jardin partagé. Un couple de personnes retraitées y verra l'occasion de rencontrer du monde, de remettre un peu les mains dans la terre pour avoir quelques fleurs, quelques fruits, alors qu'une famille un peu démunie financièrement souhaitera trouver dans le jardin le complément alimentaire indispensable à son petit budget. Inutile dès lors de

vouloir répartir également les surfaces de jardin entre les différents acteurs du projet. Il vaut mieux ici miser sur l'équité, principe qui parle aux structures d'EEDD comme Ecopôle ou les Petits Débrouillards qui accompagnent ce type de projets.

La nature, le jardin semblent donc indispensables à notre bien-être, à notre bonne santé. Les décideurs politiques de notre pays semblent progressivement en prendre conscience. Ainsi, la récente ministre de l'environnement, Mme Ségolène Royal, a repris dans l'un de ses discours l'une des propositions issues du rapport du recteur Jacques Moret préconisant d'organiser un coin nature dans chaque école primaire

ou élémentaire. Cette proposition faisait partie en fait des recommandations faites par le Réseau École et Nature auprès du recteur lors de sa consultation des structures d'EEDD en 2012.

La ministre étant aujourd'hui en étroite relation avec celle de l'Éducation nationale, laissons-nous aller à rêver au jour où, effectivement, dans chaque école de France les élèves trouveront dans un coin de la cour non plus seulement un bac à sable ou des lignes de courses tracées sur le goudron, mais bien un joli petit jardin où ils regarderont pousser, pas beaucoup plus vite qu'eux, les légumes, fruits et fleurs qu'ils y auront plantés.



La recette du Plan Pluriannuel d'Actions (PPA) 2015-2017 au GRAINE Pays de la Loire

Un PPA pour un réseau d'EEDD c'est un peu comme le ragoût que faisait ma grand-mère. Ça prend tellement de temps à préparer, on y prend tant de soin, qu'ensuite on en savoure chaque bouchée.

Et c'est ainsi qu'a été élaboré le PPA 2015-2017 du GRAINE Pays de la Loire. Tout d'abord il faut élever, cultiver les ingrédients. Il faut donc commencer tôt, par l'animation en 2012 du Collectif d'Organisation des Assises et avec les Assises elles-mêmes en décembre. C'est bien de la culture commune autour de thématiques du moment qui agitent le réseau. C'est aussi tester les goûts et les saveurs inconnus avant, apportés par de nouveaux partenaires.

Puis, en 2013, on finit son marché, à Lyon, durant trois jours d'Assises nationales. Là on picore ou on dévore les thèmes proposés par d'autres territoires. On repart le cabas plein de propositions stratégiques, de projets et d'actions concrètes, qui

et évaluent chaque piste proposée. Ensuite on vote avec des cartons colorés, on priorise, on questionne aussi ou on donne des idées d'amélioration. Presque tous les plats semblent satisfaire les participants de l'AG, avec quelques réserves parfois : ah les goûts et les couleurs !

Pour terminer la préparation entrent en cuisine les administrateurs du GRAINE. De toute cette matière déjà travaillée, de ces pistes retenues, ils vont élaborer le mets ultime, le PPA 2015-2017. certaines actions vont être relevées, renforcées. D'autres au contraire ne seront plus qu'en arrière-goût. D'autres encore, issues de nouveaux mélanges vont venir étonner nos palais d'acteurs de l'EEDD.



serviront à développer toujours plus l'EEDD dans notre région. De retour dans notre cuisine on commence la tambouille. Sollicitation des adhérents et des partenaires pour éplucher « les actions du GRAINE au regard des résultats des Assises ». Et voilà une belle équipe de marmitons qui découpent et affinent chaque action, chaque projet pour le passer au crible de ce diagnostic. Ça cogite fort, ça réchauffe doucement puis ça bouillonne pendant quelques mois. Certains lancent des pincées de propositions provocatrices, d'autres saupoudrent modestement d'envies réalistes. Tout ce travail amène à plusieurs pistes de « rePPA » pour l'avenir du GRAINE. Même à plusieurs on ne pourra pas tout cuisiner d'un coup. Il va falloir choisir.

Alors on convoque des goûteurs, les adhérents du réseau qui s'y connaissent en projets d'EEDD. Lors de l'Assemblée Générale de mars 2014 le buffet est dressé et tous les présents testent

Ce PPA lentement mais sûrement concocté par tous ces chefs de l'EEDD devrait vous ravir les papilles pendant les 3 années à venir.

Vous y trouverez des arômes de Référentiel et de tableau de bord évidemment. Mais aussi un délicat parfum de ressources, d'expertise d'outils ou encore de sites en ligne proposant des dispositifs pédagogiques ou des sorties nature. Sans oublier bien sûr ce petit goût de revenez-y apporté par les Rencontres, les formations ou les Journées d'échanges. Tout cela ne serait rien sans le liant indispensable composé de faire-ensemble, de partage et d'écoute, de convivialité et de professionnalisme, dont il reste toujours un peu au fond de la marmite réseau d'EEDD ! Enfin il y en a pour tous les goûts, alors, bon PPApétit.

Sophie Descarpentries, présidente du GRAINE Pays de la Loire
sophie.descarpentries@graine-pdl.org



Quand des réseaux se rencontrent et partagent

L'évaluation des outils pédagogiques proposés par le GRAINE et/ou utilisés par les adhérents a souvent été évoquée au sein du réseau même avec ses partenaires, mais d'autres priorités nous occupaient. C'est pour cela que le projet avait été reporté. Toutefois, l'idée d'avoir des avis pédagogiques sur les outils est restée dans les esprits.

Il aura fallu la présence d'esprit d'Estelle Brault, notre coordinatrice, lors d'un échange avec des salariés de l'IREPS Pays de la Loire pour que tout se déclenche. En effet l'IREPS avait depuis plusieurs années déjà, mis en place un comité d'experts chargés de l'évaluation des outils pédagogiques mis à disposition dans leurs espaces ressources. Suite à cela, un partage d'expérience a été évoqué et une formation commune a été proposée, pendant le premier semestre 2014, sur la base d'un transfert de savoir-faire et de découverte du mode de fonctionnement du groupe d'expertise de l'IREPS. Ce fut réellement une formation commune puisque 3 personnes du Graine y ont participé ainsi que 3 personnes de l'IREPS au niveau régional. Cette formation à leur méthode et approche de l'évaluation d'un outil a été assurée par un des experts, Patrick Berry et par Annie Paillet, la coordinatrice des expertises de l'IREPS.

Nous avons abordé les techniques, méthodes, critères et autres questionnements autour du positionnement de l'expert, mais aussi de l'objectif et de l'utilisation finale de l'expertise... Ces échanges nous ont tous enrichis.

Cette formation va nous aider à construire une méthode d'évaluation de nos outils. Il ne s'agit certainement pas de faire du copier/coller ! De toutes façons, nous avons l'habitude au GRAINE de concevoir dans la concertation nos propres outils de « torture » ! Enfin plutôt des outils qui nous correspondent, et qui correspondent à nos besoins.

Un groupe se constitue pour travailler aux critères que l'on va retenir, sur l'utilisation des dites « expertises », d'en identifier les limites, mais aussi sur la façon de fonctionner du groupe, sa composition. Ce groupe s'est déjà réuni mi-septembre mais il est encore temps de nous rejoindre... On est toujours plus pertinents quand il y a plusieurs cerveaux... Experts bien sûr !

Béatrice Mappas, Trocantons
beatrice.trocantons@gmail.com

En 2015 une double Assemblée Générale !

En 2012 le Réseau École et Nature (REN) avait décidé de délocaliser son Assemblée Générale... mais pas à Paris comme d'habitude. Non, cette fois les adhérents et partenaires avaient le plaisir de se retrouver au bord de la mer, à Dinan.

En effet, l'AG du REN était organisée en même temps que celle de nos amis bretons du Réseau d'Éducation Environnement Breton (REEB). Une très belle occasion pour tous de mieux se connaître. En presque quatre jours d'ateliers, d'AG statutaires, de repas, de réunions de travail sur le Projet Associatif du REN, mais aussi et surtout de moments conviviaux avec des balades sur la plage ou des rocks endiablés en soirée, les bretons ont su faire découvrir à tous les participants du réseau national leur sens de l'accueil, de l'organisation et de la fête.

Eh bien, en 2015, ce sera notre tour, à nous Ligériens, de co-organiser notre AG du GRAINE en même temps que celle du REN. Les conseils d'administration respectifs sont en train de se mettre d'accord sur les dates, vers la fin mars, que l'on vous communiquera rapidement ensuite.

Pour les contenus et le déroulé des journées et soirées ayons confiance en notre créativité au sein du réseau des Pays de la Loire, pour proposer au moins aussi bien que les Bretons. Bien sûr comme toujours un petit groupe d'organisation va se monter. Soyez donc vigilants devant vos boîtes mail, si vous voulez en faire partie, vous serez les bienvenus.

Sophie Descarpentries, présidente du GRAINE Pays de la Loire
sophie.descarpentries@graine-pdl.org





Le programme de formation 2015 désormais disponible !

Car se former tout au long de son parcours professionnel est une nécessité, Le GRAINE Pays de la Loire vous propose pour l'année à venir 12 formations, thématiques et méthodologiques, pour développer vos compétences ou remettre à jour vos connaissances.

Quel programme !

Des formations thématiques pour aborder :

- Le gaspillage alimentaire et compléter ce que vous aurez découvert lors de la journée d'échange du 4 novembre ;
- Le land'art et le récup'art et faire des ponts entre pratiques artistiques et éducation à l'environnement ;
- Les plantes sauvages et locales au fil des saisons, dans un module de perfectionnement et de mise en pratique en animation ;
- La lecture du paysage et repartir avec des clés pour mieux lire l'environnement qui nous entoure.

Des formations méthodologiques pour :

- Élaborer sa stratégie de communication et être mieux à même de valoriser ses actions ;
- Informer sans culpabiliser et réfléchir à la dimension éducative de nos métiers ;
- Analyser sa pratique professionnelle et prendre du recul sur ses compétences ;
- Mettre en place une approche scientifique et expérimentale

ou intégrer le sport de pleine nature dans ses animations et diversifier sa pratique pédagogique ;

- Accompagner les démarches de développement durable et repartir avec des clés sur la posture d'accompagnateur.

Il ne vous reste plus qu'à vous inscrire en ligne :

<http://graine-pdl.org/inscription-formation>

Un programme de formation pensé pour répondre à vos besoins

Tel est le premier objectif de la commission formation : proposer un programme de formation qui fasse écho à vos attentes. Et il faut reconnaître que la tâche n'est pas facile au regard de la diversité de thématiques, d'approches et de pratiques pédagogiques représentées au sein du réseau.

Pour ce faire, la commission Formation vous sonde pour déterminer vos besoins, vos attentes. Un travail d'enquête qui mérite toute votre attention puisqu'il oriente le choix des formations qui vont être proposées.

C'est donc à vous de jouer, en nous accordant quelques minutes pour répondre à notre enquête sur vos besoins en formation pour les années à venir. Le questionnaire est en ligne à l'adresse suivante :

<http://graine-pdl.org/enquete-formation>

David Bocquet, chargé de projets, GRAINE Pays de la Loire
david.bocquet@graine-pdl.org

Un réseau documentaire EEDD en plein développement

Deux ans déjà que nous n'avions plus donné de nouvelles de la commission mutualisation des ressources. Grave erreur, car c'est une des plus actives du GRAINE et elle s'élargit chaque année.



Avec plus de 10 000 documents sur le thème de l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté vers un développement

durable référencés, le site :

ressources-environnement-paysdelaloire.org

est sans doute l'une des plus grosses bases de données sur le thème en France. Les intérêts de cet outil commun, cette organisation en réseau documentaire sont multiples :

- complémentarité entre les centres de ressources sur leurs acquisitions
- mutualisation des moyens financiers et humains
- échanges d'expériences
- répartition géographique sur le territoire des Pays de la Loire
- visibilité accrue de chacun des centres de ressources
- une entrée unique pour les acteurs de l'EEDD cherchant des ressources

Entre 2013 et 2014, trois structures ont rejoint le réseau documentaire et pas des moindres : Sarthe Nature Environnement,

le centre BEAUTOUR et la Maison du Lac de Grand Lieu. Leurs fonds documentaires plutôt orientés naturalistes viendront renforcer la diversité des ressources présentes.

Cette mutualisation des ressources EEDD fait des émules, le GRAINE Pays de la Loire, après avoir formé les collègues du GRAINE Ile-de-France et Aquitaine, va prochainement partager son expérience avec le GRAINE Poitou-Charentes, notamment sur la mise en réseau de centres de ressources à l'aide du logiciel libre PMB. Bientôt un réseau documentaire EEDD dans chaque région de France ? Le GRAINE Pays de la Loire essaime !

Sébastien Froger, chargé de projets, GRAINE Pays de la Loire
sebastien.froger@graine-pdl.org



Les accompagnements proposés par le GRAINE Pays de la Loire

Pour répondre aux besoins spécifiques des acteurs de l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté vers un développement durable et faciliter leur activité, le GRAINE met en place une offre d'accompagnement personnalisée, adaptable à chaque structure.

Animation et formation

Le GRAINE Pays de la Loire propose des formations personnalisées en complément de son catalogue de formation. Il est à même de répondre à la plupart des demandes grâce à la diversité de ses structures adhérentes et à son réseau de formateurs.

Aussi, le GRAINE se propose d'être votre interface entre un besoin en animation environnement, citoyenneté, développement durable et son réseau d'intervenants/animateurs. Fort de la connaissance des acteurs du domaine sur tout le territoire des Pays de la Loire, le GRAINE vous aidera à préciser votre projet si besoin et se chargera de trouver la personne répondant à celui-ci.

En 2013 par exemple, le GRAINE a coordonné l'itinérance de l'exposition consom'attitudes dans toute la région, en collaboration avec des adhérents du réseau relais dans les territoires, pour le compte de l'ADEME.

Accompagnement de projet

Pour vous permettre de réaliser certains projets (notamment les projets de développement durable), pour définir votre projet associatif, mettre en place le tableau de bord, enclencher une démarche de développement durable, le GRAINE peut vous accompagner. Dans certains cas, cet accompagnement peut être gratuit (ex : DLA, référentiel).

En fonction des besoins, un accompagnateur compétent sera missionné au sein du réseau pour la réalisation et le suivi de votre projet.



Quelques exemples d'accompagnement :

- accompagnement de la démarche de développement durable de la structure, basée sur un module créé par le réseau : formation courte pour définir les étapes de la démarche et créer une culture commune au sein de l'établissement ; puis 5 jours d'accompagnement sur deux ans, de la création du comité de pilotage au suivi de la mise en œuvre des actions
- module méthodologique sur les déchets : accompagnement d'un établissement dans un projet sur le thème des déchets



Communication

Le GRAINE propose à ses adhérents de les accompagner dans la communication externe de leur structure. De l'élaboration de la stratégie de communication à la réalisation de supports (plaquettes, site internet, charte graphique...), un accompagnement personnalisé et adapté à chaque structure est proposé. Pour ces réalisations, le GRAINE utilise au maximum des logiciels libres.

En 2012/2013 notamment, le GRAINE Pays de la Loire a accompagné le RENET Marais Poitevin sur l'élaboration de sa stratégie de communication. Résultat : un plan d'action sur 3 ans que le réseau met en œuvre dès cette année.

D'autres réalisations plus ponctuelles peuvent être également citées : affiche pour les petits débrouillards, mise en page d'une charte pour Sarthe éduc'environnement, site Internet pour plusieurs adhérents, stand pour la Cicadelle, etc.

Pour toute question sur ces accompagnements, vous pouvez contacter

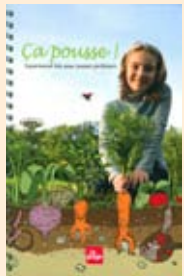
Sébastien Froger, chargé de projets au GRAINE Pays de la Loire
sebastien.froger@graine-pdl.org - 0240948351

Au moment du bouclage de ces Feuilles du GRAINE, nous avons la tristesse d'apprendre le décès d'Emmanuelle BINET, chargée de projet à l'ADEME Pays de la Loire. Plusieurs adhérents et salariés du réseau avaient eu le grand plaisir de travailler avec elle à l'animation de l'exposition Consom'Attitudes en 2013. Emmanuelle avait su leur communiquer son enthousiasme, son dynamisme et sa gentillesse. Sa capacité à travailler tout en luttant contre le cancer qui l'a finalement emportée avait été une belle leçon pour tous. Son décès nous rappelle qu'il faut profiter de chaque instant de la vie.



Ça pousse ! Expériences bio pour jeunes jardiniers

(Ralph Lilienthal - 2012)



Un livre conçu pour et par les enfants, mais qui peut s'avérer utile pour les plus grands, à propos des techniques et bons conseils pour avoir son petit coin de jardin bio. Une double page permet de visualiser en un clin d'oeil les activités au fil des 4 saisons, et pour

chaque type de jardins : le jardin de plein air, le jardin de balcon et le jardin d'intérieur. Les astuces pour attirer les insectes, réaliser du marcottage, faire et utiliser son compost, préparer des purins végétaux, récolter et sécher ses graines, etc. sont détaillées tout au long de l'ouvrage.

Un livre qui démontre que jardiner avec les enfants, c'est facile, même sans véritable jardin. A recommander auprès des classes, pour que les enfants aient le plaisir de mettre la main dans la terre !

La boîte à compost

(GRAINE PACA - 2013)

Une mallette pédagogique adaptée à toutes les tranches d'âges, pour des animations sur 2 heures, une ou plusieurs journées. On y trouve de nombreux outils comme 6 séries de cartes à jouer sur le cycle du compost ou les conditions favorables au compostage ; une clé de détermination des petites bêtes du sol, 6 boîtes loupes... Pour vous aider à créer vos activités, elle contient un

livret de connaissances sur le compostage en général, ainsi qu'un classeur pédagogique très détaillé avec des fiches par tranche d'âge pouvant aller de la



préservation des sols, à l'étude de la faune du compost avec les boîtes loupes fournies, en passant par les étapes de dégradation de la matière organique. A utiliser sans modération pour des animations ponctuelles ou des projets de plus grande envergure.

JEUX

- Robin des jardins, de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (2011), dispo à Ecopole et SEE
- Jardin naturel, jeu de 7 familles, de B. Bertrand, dispo à Ecopole et SEE
- Elysium, de Sharman Rosie, réalisé par la mère rebelle (2002), dispo à SEE
- Le roi du jardin, de Bioviva, dispo à SEE
- Le jeu de la ficelle, de Quinoa (2008), dispo à SEE
- Jardin nature, jardin plaisir, du CUIET, dispo à SEE
- Cuisiner nature, recettes, activités pour manger autrement, de Scouts Guides de France (2011), dispo à SEE
- Jardinage, de Habermaass, dispo à Ecopole
- Hortifolie's, de Arplay, dispo à Ecopole
- Jeu de la pollinisation, de Audrey Labrousche (2014), dispo à SEE
- Jeu de 7 familles sur l'apiculture, de Audrey Labrousche (2014), dispo à SEE
- Jeu de 7 familles sur les légumes, dispo à SEE

MALLES PEDAGOGIQUES

- Léo et la terre, du CFES (2005), dispo au CPIE VSL, à Ecopole, et à SEE
- La boîte à compost, du GRAINE PACA (2013), dispo à SEE
- Le panier de l'éco-consommateur, de SEE (2010), dispo à SEE
- Petit déjeuner comparatif, de SEE (2010), dispo à SEE
- Malle Bio appétit, de la maison de l'Agriculture Biologique, dispo au GAB 72
- Dominos des amis du jardinier, de Krohet, dispo à Ecopole
- Herbes folles et animaux sauvages de nos villes et villages, de la FRAPNA (2014), dispo au CPIE VSL et à SEE
- Boîte loupe, dispo à SEE
- Malle jardinage, de Ecopole CPIE Pays de Nantes, dispo à Ecopole
- Les sols, de Alterre Bourgogne (2012), dispo à SEE
- Refuges à insectes, de FCPN (1997), dispo à Ecopole
- Hôtel à insectes, de Ecopole CPIE Pays de Nantes (2008), dispo à Ecopole
- A table !, de Imhof Christine (2001), dispo à Ecopole et à SEE

EXPOSITIONS

- Exposition jardinons au naturel, du CPIE Loire Anjou (2012), dispo au CPIE VSL
- Mauvaise herbes, on vous aime !, de la MCE (2007), dispo à SEE
- Exposition Sauvages des rues, du CPIE Loire et Mauges (2013), dispo au CPIE VSL et à Ecopole
- Exposition Jardin sauvage http://www.fcpn.org/activites_nature/exposition/jardin-sauvage (FCPN)
- Mes 10 engagements pour un jardin naturel, dispo à Ecopole

MULTIMEDIAS

- Guerre et paix dans le potager, de Collet Jean-Yves (2006), dispo à Ecopole
- La santé vient en mangeant, de C'est pas sorcier (2004), dispo à SEE
- La trilogie des jardins, de Auclair Daniel (2008), dispo à SEE, et au Centre Beautour
- Jardinons à l'école, du GNIS (2005), dispo au GRAINE PDL
- Petite encyclopédie des oiseaux des jardins, de Bougrain Dubourg Alain (1995), dispo au CPIE VSL
- Les Alimenteurs, de Horel Stéphane (2013), dispo à Ecopole
- Les 4 saisons du jardin, de Foucher Roger (2006), dispo à Ecopole
- Les jardins au naturel, de France télévision (2013), dispo à Ecopole
- Patate, de Lacarme Pierre, dispo à Ecopole
- Se lécher les babines, de C'est pas sorcier (2009), dispo à SEE



OUVRAGES

- 50 activités autour du jardin à l'école, de Ortaola Pierre (2009), dispo au CPIE VSL
- Jardiner au naturel avec les enfants, du GRAINE Ile de France (2010), dispo au CPIE VSL et à SEE
- **Ça pousse ! Expériences bio pour jeunes jardiniers, Ralph Lilienthal (2012) dispo au Centre Beautour**
- Habitations pour animaux du jardin, Josie Briggs (2013) dispo au Centre Beautour
- Ça pousse comment ?, Gerda Muller (2013) dispo au Centre Beautour
- Le jardin Naturel, Vincent Albouy (2005) dispo à la Maison des Libellules
- Jardiner bio en 10 leçons, Noémie Vialard (2012) dispo à la Maison des Libellules
- Pailler en 10 leçons, Alain Delavi (2012) dispo à la Maison des Libellules
- Plantes aromatiques en 10 leçons, Laurent Bourgeois (2012) dispo à la Maison des Libellules
- Aménagements écologiques au jardin, Brigitte Lapouge-Déjean et Serge Lapouge (2010) dispo à la Maison des Libellules et Ecopole
- Créez vos carrés potagers, Hubert Fontaine (2011) dispo à la Maison des Libellules
- Compost, engrais et traitements bio, Victor Renaud (2008) dispo à la Maison des Libellules
- Un petit potager bio, Victor Renaud (2009), dispo à la Maison des Libellules
- Coccinelles, primevères, mésanges, Denis Pépin et Georges Chauvin (2008) dispo à la Maison des Libellules
- Le guide du jardin bio, Jean-Paul Thorez et Brigitte Lapouge Déjean (2009) dispo à la Maison des Libellules
- Je plante, ça pousse, Philippe Asseray, (2013) dispo à la Maison des Libellules
- Jardiner bio en petites surfaces : Conseils pratiques pour la cuisine et la santé, ASPAS, dispo à Ecopôle
- Un potager bio sur mon balcon, Josep Maria Vallès, dispo à Ecopôle
- Le guide du potager bio en Bretagne, Marianne Wroblewski, Aurel Cabrera (2011) dispo à Ecopole

SITE INTERNET

- <http://www.100jardinsnaturels.fr/> (Ecopole)
- http://www.fcpn.org/publications_nature/jardins (FCPN)
- <http://www.jardindecote.fr>

Les ressources présentées sont disponibles dans le réseau documentaire du GRAINE Pays de la Loire

ressources-environnement-paysdelaloire.org

Robin des Jardins (LPO - 2011)

Ce jeu de plateau permet de faire découvrir la vie secrète du jardin et surtout comment la protéger avec des conseils applicables dans le jardin. Avec Robin le rouge-gorge les joueurs doivent aider les animaux à se nourrir et rejoindre leur abri sans se faire attraper par les prédateurs. Il allie action, réflexion et découverte en proposant deux types de jeux. L'animateur peut choisir si les joueurs sont en « compétition » pour faire gagner le plus malin, ou bien en « collaboration » pour préserver la sérénité du jardin. Les participants peuvent ainsi tester leurs connaissances, apprendre à préserver la biodiversité, mais aussi mimer, faire des devinettes, selon les cartes utilisées.



Une partie dure en moyenne 45 minutes pour 2 à 6 joueurs de plus de 6 ans. Pour terminer, il est important de noter que ce jeu est éco-conçu avec papier et carton recyclés, encres végétales, cycles courts de transport...

Jardinons au Naturel (CPIE Loire Anjou - 2012)

Cette exposition de 7 panneaux bâches a pour objectif de :

- faire prendre conscience des impacts négatifs de certaines pratiques liées à l'utilisation des pesticides et à une mauvaise gestion de l'eau
- montrer en quoi les pratiques et les aménagements peuvent permettre de préserver la biodiversité tout en gardant un jardin d'ornement et de culture productif
- faire prendre conscience que chacun peut être acteur dans son jardin

Comment ?

Sur chaque panneau, des exemples concrets de pratiques alternatives:

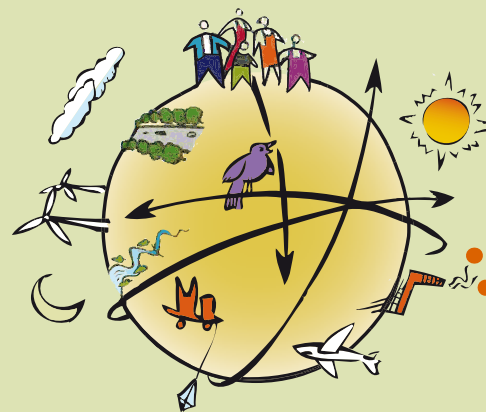
- 1 panneau sur le sol (apprendre à connaître son sol et les techniques pour entretenir le sol et l'améliorer)
- 2 panneaux sur les pratiques alternatives au jardin d'ornement (aménagements des allées, paillages, désherbage thermique, pelouses sans engrais chimiques et désherbants, haies et plantes couvre-sol)
- 2 panneaux sur les pratiques alternatives au potager (paillage, rotation des cultures et engrais verts, plantations associées, gestion de l'eau)
- 1 panneau sur les auxiliaires, leur rôle et les aménagements possibles au jardin pour favoriser leur présence

Qu'on l'utilise dans son ensemble ou par panneau thématique, elle permet de compléter nos animations sur l'éco-jardinage.





feuilles du GRAINE



GRAINE Pays de la Loire

Directrice de la publication :

Béatrice Mappas

Rédacteur en chef :

Sébastien Froger

Comité de rédaction :

Béatrice Mappas, Hélène Guimard,
Gwenaëlle Hivert, Séverine Beaufort,
Sophie Descarpentries, Philippe
François, Sébastien Froger

Illustrations - calligraphies :

Soazig Dreano

Maquette et mise en page :

Sébastien Froger

ISSN 2108-3363

Publication tirée à 1000 exemplaires.
Impression sur papier recyclé par la
contemporaine (certification PEFC et
Imprim'vert).

Prix de vente : 5 €

Les auteurs sont responsables du
contenu de leurs articles.

Ecrivez dans « les feuilles du GRAINE »

Partager une expérience, mettre en valeur un partenariat innovant, expliquer une nouvelle démarche, bref, mieux se connaître et se faire connaître au sein du réseau via les feuilles du GRAINE c'est possible !

Rejoignez le comité de rédaction ou envoyez vos articles à l'adresse : sebastien.froger@graine-pdl.org

Le thème du prochain numéro :

Le fonctionnement en réseau

Publication soutenue par :



GRAINE Pays de la Loire

27 rue Félix Faure 44400 REZÉ

02 40 94 83 51 - contact@graine-pdl.org

www.graine-pdl.org